

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Juillet-Août 2016 – n° 614



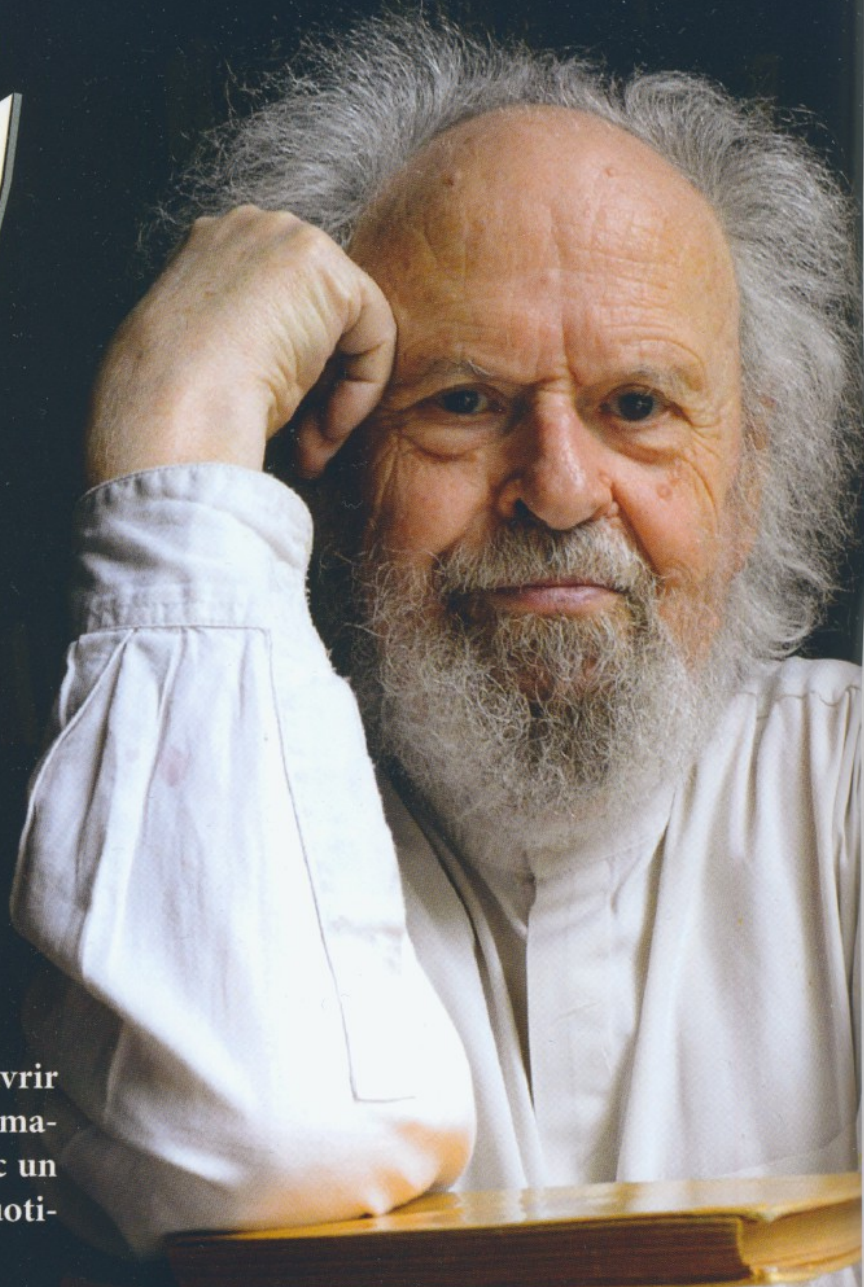
Fabien Olicard



Fédération française des artistes prestidigitateurs

JAMES HODGES

L'ALU ET MOI!



Avec ce livre, James HODGES vient d'ouvrir un nouveau champ dans le monde de la magie. Il s'agit de nouveaux tours faits avec un matériau que l'on trouve dans la vie quotidienne : l'Aluminium.

James HODGES a tout imaginé, créé des objets et conçu des tours originaux à partir d'une feuille d'aluminium. Il a découvert des manipulations spécifiques pour les utiliser et comme cela ne suffisait pas, il a lui-même fait les dessins explicatifs et les textes. C'est une pure création à partir d'un élément courant, c'est signé James HODGES, un génie de la magie française...

PRIX DE SOUSCRIPTION : 25 €



BON DE SOUSCRIPTION

L'ALU ET MOI - PRIX DE LA SOUSCRIPTION = 25 €

NOM & PRÉNOM :

E-MAIL : TÉLÉPHONE :

ADRESSE POSTALE :

.....

DATE :

Règlement : chèque à l'ordre de l'Académie de Magie (11 rue Saint-Paul, 75004 Paris)

PayPal (www.academiedemagie.com/souscriptions)

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Julien LOSA, Armand PORCELL,
Fabien OLICARD, Thomas TERNON,
Jean-Louis DUPUYDAUBY, Denis
DUBOSCQ « BACCARA'S », Serge ODIN,
Benoît ROSEMONT, Didier DUPRÉ,
Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Christine COQUILLEAU NAÏT SIDNAS,
Laura GILLI, Claude LITOLFF.
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Juillet 2016
Dépôt légal

ISSN 0247-9109

SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Fabien Olicard.....	6
– Interview	6
– Le questionnaire	9
– Définir	12
– Nombre astro-logique	14
– Out of Esnandes.....	19
– Poubelle TV	22
La FFAP et ses acteurs	26
– Énigmagie #4	26
– Interview Arnaud Dalaine	26
– CMP-CMS 16 mai 2016.....	30
Le Monde Magique	32
– Sixième festival de magie de Gonfreville-l'Orcher.....	32
– Le gardien des bonbons.....	33
– Pensées émues	34
– Décès de Gilles Raynaud.....	35
– Décès de Robert Marchand.....	36
Tours du mois.....	38
– Chapeau la pieuvre !	38
– The family.....	39
– Fumer n'est pas jouer.....	41
– Hollywood.....	43
Cogitum	44
Le coin des collectionneurs	46
– Des clous et des fakirs... ..	46
Les Amicales	49

Erratum

Une coquille s'est glissée à la page 37 de la revue n° 613. Il ne s'agit pas de « Thomas Rioult », mais de « Thibaut Rioult »... Toutes nos excuses.



LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

L'été touche à sa fin, les vacances se terminent... Le tout dans un climat de morosité ambiante entretenu par une série de catastrophes, accidents et autres décès. Pourtant les festivals et événements qui ont été maintenus ont tant bien que mal tiré leur épingle du jeu en attirant un public certes inquiet mais à la recherche de moments d'évasion et voulant se persuader que tout se passerait bien. Bravo à ces spectateurs

courageux et bravo à tous les artistes qui ont « assuré », confirmant ainsi l'adage qui dit que, malgré tout, « le spectacle continue ».

Pour ne pas faire de mélange des genres, je n'irai pas plus avant dans mes états d'âme induits par les événements dramatiques (inter)nationaux que nous avons vécus. Je dirai simplement qu'aujourd'hui la nécessité de se rassembler autour d'un idéal et d'objectifs communs apparaît plus que jamais primordiale. Et de là à pousser la réflexion avec ce qui concernent plus spécifiquement les magiciens, il n'y a qu'un pas que j'ai franchi allègrement. Si notre art est fait de diversité, il n'y a évidemment pas plusieurs magies. Il y a *la* magie ! Celle qui rassemble sous son seul nom des milliers d'adeptes, de passionnés, d'artistes amateurs ou professionnels, d'organisateur de festivals, de rencontres magiques. Je suis plus que jamais convaincu que celle-ci a besoin de tous pour assurer sa pérennité. La Ffap aussi ! Bravo à tous ces acteurs qui, par leurs actions, participent de diverses manières à la grandeur, l'évolution et la reconnaissance de l'art magique. Il y a tout naturellement de nombreuses manières de vivre la magie, de la pratiquer, d'envisager son développement ou sa défense. On peut ne pas aimer ou ne pas être d'accord avec la vision de certains, on peut être la cible de critiques diverses, parfois malveillantes, c'est incontournable ! L'important c'est d'être ouvert au dialogue et, qu'au bout de la réflexion, chacun assume les choix (artistiques ou autres) qu'il a pris parce qu'il pense qu'ils vont dans le sens de la vision qu'il a de la magie et de son évolution. Je suis profondément persuadé que notre fédération a par nature un rôle primordial à jouer dans l'unification de tous les acteurs du monde magique.

Cela dans le respect de leurs sensibilités et au-delà des clichés traditionnels élus, non élus, bureau, opposition, amateurs, professionnels etc. Tout comme la magie, la Ffap a besoin de ce brassage d'idées, de cette diversité pour vivre et se développer. C'est ce qui en fait sa richesse et sa force, pour peu qu'au bout du compte elle sache reconnaître ses vraies faiblesses et se donne les moyens de les corriger.

Dans quelques semaines nous allons nous retrouver pour notre 50^e congrès. Chaque année, la plus grande manifestation magique française organisée par la Ffap rassemble des magiciens venant d'horizons divers, membres de la Ffap ou pas. Un moyen parmi d'autres pour tendre vers notre objectif fédérateur grâce, notamment, aux indispensables, riches et nombreux contacts humains qu'il engendre.

Cet été, ayant pris le temps de naviguer sur les réseaux sociaux et forums magiques, j'ai pu constater une recrudescence de personnes qui se servent de ces derniers pour demander des conseils de tous ordres et des avis sur des vidéos de leurs routines... Très bien, mais souvent pas facile si j'en juge par la teneur des réponses des internautes et la perception que certains peuvent en avoir. Sans vouloir aucunement remettre en question les nouveaux moyens de communication, je veux cependant insister auprès de ces jeunes (et moins jeunes) adeptes d'Internet sur l'importance qu'il y a de délaissé juste pour quelques heures ou quelques jours leurs ordinateurs, tablettes ou autres smartphones pour participer physiquement à des rencontres magiques telles que, par exemple, notre congrès Ffap et son championnat de France. Quelles que soient leurs importances, tous les événements de ce type sont la pierre angulaire du développement personnel des participants. Pour tous, c'est non seulement l'occasion d'échanger avec des célébrités mais aussi de côtoyer et rencontrer des magiciens plus discrets qui, malgré leur anonymat, ont une expérience non négligeable qu'ils ne demandent souvent qu'à partager. Déjeuner, discuter autour d'un verre ou parler en attendant le prochain spectacle restera toujours le meilleur moyen de communiquer. Replacer l'humain et les éléments physiques au cœur de la relation permettra à la nouvelle génération de prendre conscience d'une réalité extérieure qu'Internet ne peut ni véhiculer ni transmettre. Notre 50^e congrès sera, j'en suis sûr, le vecteur de la volonté de la Ffap d'écarter ce qui pourrait nous diviser pour au contraire privilégier les relations humaines autour de cette magie qui nous rassemble.

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »

– Françoise Dolto ■

ÉDITO



*Armand Porcell
Directeur de la revue*

Les éditoriaux se succèdent au rythme d'un tous les deux mois, et même si notre revue connaît une période de retards répétés, il est des cycles qui sont immuables. Parfois, en rédigeant l'un d'eux, j'ai une impression de déjà vu, non par la périodicité du fait, mais par son contenu. Il n'y a pas si longtemps que ça, je déplorais la boucherie du vendredi 13 novembre 2015 qui avait endeuillé bien des familles et touché, de près ou de loin, notre petite communauté magique, juste à l'approche des réjouissances de la fin de l'année. La folie meurtrière des hommes doit, elle aussi, être régie par un cycle à la périodicité mystérieuse, mais hélas bien réelle. En cette nuit du 14 juillet, la fête s'est transformée, encore une fois, en un horrible charnier. Dans la foule des anonymes venus assister au spectacle, Robert Marchand, magicien depuis toujours. L'aveuglement sanguinaire d'un seul homme l'a enlevé définitivement à ses amis et à sa famille. Son épouse Véronique a accepté de nous parler un peu de lui. Quelques jours plus tard, et toujours dans notre belle Provence, un autre magicien nous disait au revoir, en toute discrétion, des suites de ce qu'il est convenu d'appeler une longue maladie. Gilles Raynaud laisse derrière lui beaucoup d'amis et

certains ont accepté, pour lui rendre un dernier hommage, d'écrire un petit témoignage dans les pages suivantes. Certes, ce ne doivent pas être les deux seuls à nous avoir quittés en ce mois de juillet, aussi j'aimerais avoir une pensée pour tous ceux que je ne connaissais pas et qui ont tiré leur révérence sans faire de bruit.

Dans ce numéro vous allez retrouver vos rubriques habituelles, à commencer par *Énigmagie* dont ce sera la dernière parution, son créateur Thomas Ternon attaquant des études qui promettent d'être longues et chronophages et que nous lui souhaitons brillantes. Fanch Guillemin, dans le coin des collectionneurs, continue à nous régaler de ses écrits qui, cette fois-ci, ne vont pas manquer de piquant. Je vous laisse découvrir les autres, toujours fidèles au rendez-vous, dont certaines n'attendent que votre participation... Curieux, là aussi j'ai un sentiment de déjà écrit...

Vous avez reconnu notre invité, ce n'est autre que le vainqueur du dernier *Spectacle magique* de l'année, catégorie mentalisme, Fabien Olicard. Il a beaucoup de talents et énormément à nous dire, profitez de son expérience d'homme de spectacle et de ses conseils. Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

FABIEN OLICARD

Interview

Julien Losa



[Julien Losa] Fabien, Fabien, Fabien... Tu ne sais pas à quoi tu t'exposes en me demandant de mener cette interview pour le journal de la Ffap. Gniark gniark gniark. Tout d'abord, pour celles et ceux qui ne te connaissent pas encore (et qui ne savent pas encore ce qu'ils ratent), présente-toi un peu ! Ton âge, comment tu en es venu à la magie, puis au mentalisme, et ton parcours !

[Fabien Olicard] Comme tu es mentaliste, je croyais que tu savais déjà tout ça. C'est quand même très drôle de se faire interviewer par toi... C'est même diabolique car, tu sais tellement tout, que tu peux orienter mes réponses comme tu le veux. En fait c'est une interview patéo ! Bon, je vais avoir trente-quatre ans cette année, je suis venu à la magie au hasard d'un livre (*Cours Magica*, trouvé sur un vide grenier). Au début c'était par périodes, et puis j'ai vu le magicien Darius faire disparaître une cigarette devant moi lors d'un salon. C'était... je sais pas comment vous dire... Je garde précieusement le sentiment d'émerveillement que ça m'a procuré, et je me force à me rappeler qu'il ne faut pas oublier à quel point un effet marque profondément un spectateur.

Le mentalisme, c'est d'abord les techniques sur la mémoire qui m'ont ouvert à cette discipline, je me passionnais pour les tables de rappel et ce qu'on pouvait faire mentalement. Puis, une lecture en amenant une autre, je suis tombé dedans car c'est la forme de magie qui me stimule le plus. Je la trouve tellement dynamique ! Et c'est pas une vanne !

Pour le parcours je peux te le faire avec une rapide chronologie... Local : restaurant, mariage, entreprises. National : événementiel. International : événementiel et croisières. Puis théâtre et donc, tout un nouveau parcours.

Bon, maintenant que les présentations sont faites, peux-tu nous en dire plus sur ce qui te motive, ce qui te fait avancer ?

La création ! Je parle dans le sens global du terme. Faire sortir des choses du néant, un numéro, une vidéo, une idée, un texte, n'importe quoi en fait. Je ne connais pas meilleur moteur que la création. Je crois même que la représentation n'est qu'une récompense pour l'ego (et je dis ça en toute conscience car j'adore être sur scène), mais l'essence c'est la création. D'ailleurs il y a un amalgame courant, créer ce n'est pas forcément « créer un tour », c'est beaucoup plus diversifié. Un jour, un mec qui tournait au whisky brésilien m'a dit : « *I c'est mieux que 0.* » Je crois qu'il a raison, même si il ne se souvient plus d'avoir dit ça ! Créer n'a pas d'obligation de réussir, seulement de faire. Et sinon j'ouvre une secte bientôt...

Ha ha ! Nous sommes bien d'accord... (Pour la secte, j'prends 10 %.) Comment-vois tu l'avenir de la magie et du mentalisme ? Crois tu que nous évoluons ou au contraire crois tu que nous sommes dans une boucle qui répète des cycles ?

Tu vois tu commences avec ton patéo... Tu ne me laisses que deux choix ! Je ne sais pas si c'est une boucle mais il y a des périodes, des tendances, bref tu as raison : des cycles. On retrouve ça dans la mode, la musique, les prénoms, les plats, les films, les séries, etc. C'est aussi l'engouement du public qui impose les tendances. En ce moment, en littérature, la mode est au roman ovni et aux longs titres comme *L'Extraordinaire Voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* et c'est en train de passer... L'avenir de la magie est celui qu'on voudra bien lui donner, il n'est ni bon ni mauvais, il sera



juste à l'image de celui qui pratique ces disciplines. Est-ce qu'il les transforme en art ? Est-ce que Xavier Mortimer est réellement un collègue du mec qui fait les foulards en soutif ? Est-ce qu'un magicien qui se produit en théâtre est forcément artiste et a compris plus de chose qu'un autre ? Est-ce qu'on s'adaptera à notre époque ou utilisera-t-on toujours la fameuse quêteuse si commune dans le quotidien des moldus ? Franchement, l'avenir est trop individuel pour trouver une réponse claire à ta question perfide et malhonnête, petit manipulateur...

La question qui peut fâcher certains : l'humour actuellement dans la magie et le mentalisme, trivialisé, obligation, mode ?

Ha oui, c'est vrai qu'en ce moment il paraît que c'est la mode. Ce qui est fou c'est qu'en regardant de vieilles vidéos, en parlant avec les anciens, ou même en lisant, on se rend compte que la mode elle date un peu quand même ! Il faut vraiment arrêter de croire que c'est nouveau de faire rire avec la magie ou le mentalisme, c'est une des possibilités et elle remonte ! Elle n'est pas du tout obligatoire, au contraire, par contre elle semble être la voie la plus simple, et la plus malmenée, de fait.

Clairement... (Et oui, mes questions sont orientées, je suis démoniaque.) Tu es considéré comme un *stand-upper* par le milieu des humoristes, d'ailleurs tu as beaucoup écrit pour Jeff Panaoloc à ses débuts... Un conseil pour écrire ses propres vanes (et éviter de ressasser sans cesse les vanes des cabarets des années 50 ou de les piquer aux artistes étrangers à l'image de... chut, chut, pas de nom) ?

Oui j'écris encore pour pas mal de monde en sous-marin d'ailleurs, en spectacle, un peu en télé et en chronique radio (en fait pour une seule personne à la radio pour être précis). Chacun a ses propres vérités,

ses secrets dans l'écriture... Écrire des choses drôles ce n'est pas forcément écrire des phrases drôles sur le papier, des « punchs ». Il faut que ce soit plus que ça si on veut toucher du doigt l'énergie de la drôlerie. Mon spectacle, à lire sur le papier, n'est pas drôle du tout ! Il y a des ficelles plus passionnantes qu'une vanne, et d'ailleurs une vanne c'est plutôt facile à écrire. Si j'avais vraiment trois conseils à donner ça serait : 1 – De s'amuser soi-même. Ce qui est vraiment drôle c'est de voir que l'artiste s'en amuse vraiment lui aussi. Il y a des techniques de jeu pour retrouver cet amusement originel même après cinq cents représentations. 2 – De s'autoriser l'improvisation... mais d'enregistrer pour réécrire derrière. 3 – De changer ses points de vues lorsqu'on écrit. Si je me marre de voir quelqu'un glisser sur une peau banane, et que je veux écrire une vanne là-dessus, n'est-il pas plus intéressant de savoir ce que pense la banane ? Peut-être est-ce une terroriste en mission contre les moon-boots ? Mais que pense le mec à sa fenêtre au troisième qui me voit me marrer alors que je vais justement marcher sur un rateau ? Etc. Pour faire un parallèle avec la magie, une vanne n'est pas la drôlerie : vous êtes la drôlerie ! Donc il n'y a pas de mauvaises vanes en soit, et n'attendez pas qu'elle soit drôle à votre place. Donc arrêtez de prendre celle des autres, et découvrez la satisfaction de faire rire avec vos idées.

Contrairement à la magie, le mentalisme (en tout cas dans 90 % des cas) implique une réelle interaction avec un public et, de fait, complique fortement le processus de répétition... Comment se déroule une répétition pour toi ?

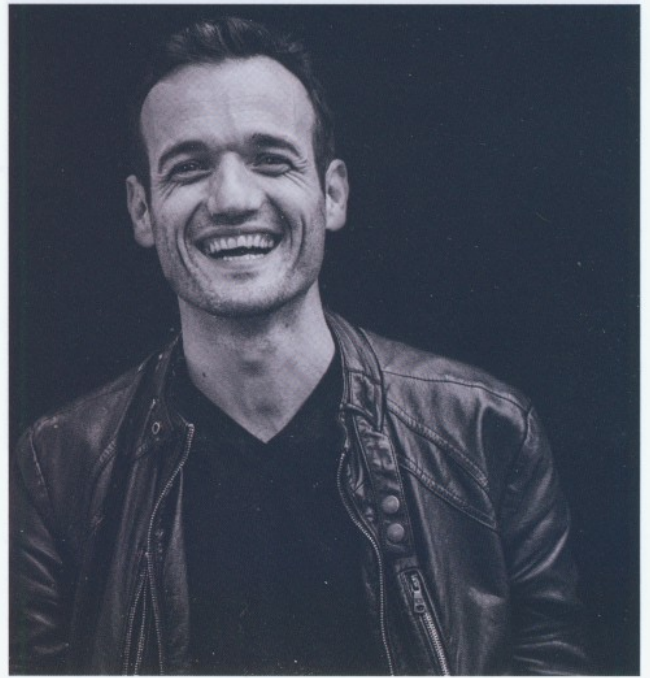
Les techniques, je les rode partout où c'est possible. En informel, entre amis, à la fin d'un close-up, sur un rappel de spectacle, etc. Mais c'est du brut ! Du brut



de chez brut qui bien souvent rate dans les débuts ! J'assume complètement le fait de travailler par l'échec, c'est *Mario Bros* (un jeu vidéo !) qui m'a appris ça : il faut bien se prendre des gamelles pour détecter tous les pièges et découvrir les passages secrets ! Par contre, il faut enregistrer à chaque fois (au minimum j'enregistre l'audio sur mon téléphone) pour pouvoir vite travailler sur cette matière. Personnellement, pour commencer à bien travailler, il me faut de la matière, donc je fais le tour en improvisant avec tous les défauts que ça comporte, c'est ma base. Ma méthode au final est la suivante. Je pars d'un propos, d'une idée, de quelque chose que j'ai envie de dire (si je pars du texte) ou de faire (si je pars de l'effet). J'écris cette partie. Puis je prends mes notes d'idées, je cherche l'inspiration dans mes ouvrages, je parle avec... toi, et j'essaie de superposer un effet et sa procédure à mon premier jet d'écriture. Ensuite je le joue très rapidement en filmant la scène, le public, et en prenant le son. Au-delà de la découverte scénique de toutes les difficultés non anticipées, j'ai également ma première base de travail. Puis vont se passer quelques mois où le numéro va subir la moulinette au niveau de la procédure, de l'effet, mais aussi du jeu, des intentions, du texte. Pour enfin être resserré au maximum, enlever ce qui est éculé, ce qui ne correspond pas à mon univers. Puis je le rode sur des plateaux ou en tournée avant de l'intégrer enfin au spectacle.

Peux tu nous en dire plus sur ton processus d'écriture, ton processus créatif ?

En quelques lignes c'est compliqué, et surtout il y a un début de réponse à la question précédente. Mais sinon j'aime bien utiliser la méthode des jouets et des chambres mise en place par Navo et Kyan. Tu t'autorises à créer des jouets : des vannes, des idées de mise en scène, des techniques que tu voudrais utiliser, des effets, des bouts de texte, des contraintes, etc. Ensuite, ou en parallèle, tu crées des chambres : des thèmes de numéros, des propos que tu voudrais aborder (exemple : l'effet papillon), ça peut être aussi un enjeu (exemple : faire participer toute la salle). Puis un jour tu commences à ranger les jouets dans les chambres, et là c'est magique : au lieu d'écrire à partir de rien, tu as déjà plein de matière pour commencer à travailler, et le processus créatif est déjà stimulé ! Après je m'inspire aussi des constructions géométriques qu'on peut trouver dans les romans par exemple, mais c'est plus tard dans ma création. Enfin, et ça c'est chacun son choix, je travaille toujours sur des fiches de bristol cartonnées et colorées.



Que penses-tu des forums, des cercles et plus généralement des regroupements (et de fait : des mélanges) des différents types de magiciens (amateur et pro, théâtre et événementiel, etc.) ?

C'est bien ! C'est très bien. J'ai du mal à y être actif, je suis plus solitaire... Mais c'est très bien que des passionnés se réunissent, échangent, fassent des ateliers créatifs, s'aident les uns et les autres, organisent des sessions de travail collectif, organisent des sorties spectacles (et pas forcément de magie), se remettent en question sur leurs numéros, etc. Je trouve ça super.

Quelle est la dernière chose que tu aies lue et qui t'a mis l'imagination en ébullition ?

Comment écrire un film en 21 jours ?, c'est un livre sur l'écriture automatique, sur les enjeux, sur le rythme. C'est ultra intéressant.

Quel est le dernier spectacle que tu aies vu et qui t'a mis l'imagination en ébullition ?

Toub ! C'est une pièce de théâtre de malade. Heureusement que je n'étais pas au premier rang car ils auraient cru que je n'aimais pas tellement je suis resté bouche bée tout le long. Toutes les idées que l'on peut jeter sous prétexte de « la logistique », « ça va être galère », « ça serait génial mais comment on va faire », eux ils les ont gardées. Ils ont d'ailleurs trouvé des solutions dans l'univers magique (qui n'est pas le leur !) pour leur mise en scène. C'est fabuleux, stimulant, et ça fait du bien. Un exemple ? Deux personnes marchent sur un pont imaginaire, un peu comme dans *Indiana Jones*, il faut faire des déplacements

précis, ils ratent et on entend le bruit caractéristique des pics qui sortent du sol ! Et on les voit ! Et on y croit ! Ce sont des morceaux de cannes à apparition retenues par un fil de pêche...

Peux-tu révéler quelques-uns de tes futurs projets ?

Non, parce que je serai dégoûté qu'ils sortent avant par d'autres personnes, hahaha ! Mais sinon j'ai pris la décision en août de ne plus jouer ce spectacle (sauf pour finir la tournée bien sûr). Je devais reprendre au Grand Point-Virgule et j'ai annulé après mûres réflexions. Je passe le cap d'écrire le nouveau, je teste

déjà des choses sur scène et je ne veux pas qu'il y ait la moindre *line*, vanne, tour, ou autre qui soit issu d'un de mes anciens spectacles. Donc je travaille beaucoup, et j'adore ça ! J'ai fait le tour de ce spectacle et même si commercialement je peux encore le garder trois ou quatre ans je veux écouter mon envie de créer.

Ainsi se termine cette interview... Tu vois je n'ai pas été si taquin... Le mot de la fin ? Un conseil pour les magiciens/mentalistes accomplis ou en devenir, peut-être ?

Créez et jouez. Si vous ne vivez pas pour ces deux choses alors vous n'avez pas choisi la bonne voie... ■

Le questionnaire

Armand Porcell

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la *Revue de la prestidigitation* ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Fabien Olicard.

Ton dernier fou rire ?

La première réponse qui m'est venue à l'esprit en lisant la troisième question de ce questionnaire.

As-tu déjà tout plaqué par amour ?

Je ne sais pas si on peut considérer que j'ai tout plaqué par amour. Mais l'amour est un vrai facteur de décision dans ma vie, que ce soit l'amour d'une personne, l'amour d'une passion, l'amour de la scène. Je crois qu'être heureux ce n'est pas être aimé, mais c'est pouvoir aimer pleinement !

Une matière que tu aimes toucher ?

Hahahaha ! J'aimerais tellement répondre spontanément à cette question...

Le défaut que tu revendiques ?

Boulimique des projets. J'ai du mal à ne rien faire de constructif, c'est un vrai défaut car j'ai du mal à m'occuper autrement qu'en faisant une action ayant du sens. En fait je ne le revendique pas vraiment car c'est important de savoir décrocher.



Ta qualité première ?

La loyauté. Mais du coup j'en attends autant en retour...

Qu'aimerais-tu que l'on t'offre pour un prochain anniversaire ?

Des journées de quarante heures...

Tu comprends qu'une histoire se finit quand...

... on me demande qu'elle est ma devise.

Aimerais-tu transmettre ton savoir ?

Je prends beaucoup de plaisir à partager ce que je sais ou ce que je crois savoir. Donc oui, car la transmission est importante. Mais la transmission de masse moins... Il y a une phrase qui dit : « Lorsque l'élève est prêt, le maître arrive... » Aujourd'hui on assiste à la tendance « j'accumule sans approfondir ».

Quelle est la question qu'on t'a le plus posée ?

Ce que j'ai acheté avec mon premier cachet. En réponse je raconte toujours n'importe quoi en disant que je n'avais jamais osé en parler.

Finis cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

... ski, j'ai les pieds mouillés.

T'a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Non, mais pour autant je ne suis jamais sûr qu'on me prenne pour moi-même.

Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis et dont tu es fier ?

Le goût de rire tout le temps.

Ce que tu honnis dans l'héritage familial ?

Qu'ils ne m'aient jamais expliqué la définition du verbe honnir pour que j'ai honte à chaque fois qu'on me pose ce genre de question.

As-tu le blues du dimanche soir ?

Hahaha. C'est drôle comme question car effectivement si je ne joue pas durant quelques jours j'ai tendance à devenir dépressif.

Quel record souhaiterais-tu battre ?

Qu'à terme j'ai toujours plus de cheveux que Julien Losa... Sinon il ne va pas me rater et je ne le supporterai pas.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plutôt très peu d'ami(e)s. Mais je m'entends très bien avec les filles.

Ce que tu apprécies le plus chez tes amis ?

Leur patience, le fait de ne pas être obligé d'entretenir l'amitié par un coup de fil par jour pour qu'elle dure.

Qu'as-tu acheté avec ton premier cachet ?

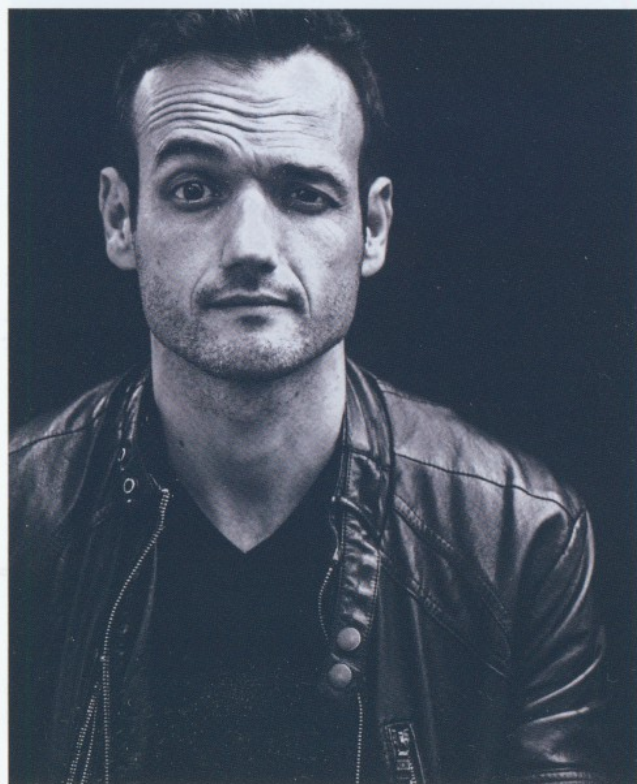
J'ai jamais vraiment osé le dire mais je pense qu'il y a prescription aujourd'hui. À l'époque j'étais fan de tuning et j'avais une Golf GTI (la fameuse !), j'ai acheté cinq mètres de cordons en Led pour mon bas de caisse, à l'époque c'était très rare, je faisais le malin avec le dimanche soir sur le parking de notre Intermarché. Aujourd'hui je les ai toujours, comme un porte-bonheur.

Comment te protèges-tu des contrariétés ?

En me mettant la tête dans le travail... Ou en faisant le ménage. C'est une bonne méditation.

Que vois-tu de ta fenêtre ?

Le ciel ! J'ai la chance d'avoir un super appart' un peu lofté dans le vingtième où mon bureau est complètement ouvert sur le ciel et la maison.

**Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?**

Tout dépend des souvenirs qui lui sont rattachés. Et de l'humeur du jour. Parfois tu perçois une chanson d'amour comme un espoir, une énergie, et le lendemain la même chanson peut te mettre dans une déprime absolue...

Un strip-tease, c'est terriblement...

Cher ! Hahaha ! J'en fait un dans mon spectacle *Fabien Olicard vous mentalise* qui est le final d'un numéro de Justin Willman. Je lui ai acheté les droits de cette présentation pour le faire en France et en francophonie. Entre le prix des avocats et le montant que nous avons dealé, ce strip-tease vaut un petit montant ! Mais je suis le seul à faire ce numéro en France... À le faire légalement en tout cas...

Quel souvenir le plus fort as-tu de ton métier ?

Un homme ivre qui sort sa « baguette magique » sur scène durant mon spectacle pour une soirée événementielle au Casino de Châtelailon. Quand je dis baguette je veux parler d'un objet de quatre lettres commençant par la même lettre et finissant par « ite »... Tous ses collègues (dans le même état) l'applaudissant et l'encourageant. C'est la première fois que je n'ai joué que cinq minutes. Je lui ai dit que sa « baguette » n'était pas à la hauteur pour créer quelques miracles que ce soit.

En dehors de la magie, quel don artistique aurais-tu aimé avoir ?

J'aurais adoré savoir dessiner. Quand je vois les dessins de Jean Sebastien Masset je voudrais être Peter Petrelli pour absorber son pouvoir.

Le métier que tu n'aurais pas aimé faire ?

N'importe quel métier reposant sur une exécution répétitive annihilant toute réflexion.

As-tu la nostalgie de tes débuts ?

Non, mais j'ai de la tendresse pour les souvenirs. D'ailleurs je suis encore dans le début non ? Je me le souhaite en tout cas, ça voudrait dire qu'il me reste plein de surprises à découvrir.

Si tu étais quelqu'un d'autre, ce serait ?

Julien Losa, pour vivre au Brésil, ne pas avoir besoin de me coiffer, et m'avoir moi en tant que meilleur ami... Du moins de ce qui se rapproche le plus d'un meilleur ami ! C'est une vanne que nous traînons lui et moi puisqu'un jour il m'a vraiment dit ça !

Regrettes-tu des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Je suis surtout très impatient de celles qui me restent à faire ! (Ouais, je sais, j'aurais pu être politicien...)

Comment devient-on artiste ?

Est-ce qu'on le devient ? Est-ce qu'on l'est ? Est-ce que je le suis ? Est-ce que l'étiquette est importante ? Est-ce que j'ai la réponse à cette question ? Sérieusement je n'en sais rien. Je pense juste qu'un artiste n'a pas choisi de l'être... Ah, bah, j'ai répondu en fait.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

C'est très simple. C'est un tour qui bluffe par une impossibilité ayant quand même eut lieu. Après, un numéro magique c'est autrement plus compliqué.

N'es-tu jamais fatigué ?

Cette question est-elle rhétorique ? Et quelqu'un a-t-il déjà répondu non ? À part Benoît Rosemont, mais lui c'est différent son cerveau ne s'arrête jamais.

Quel est, selon toi, le secret d'une existence réussie ?

Le secret ? Je te le dirais contre cinquante posts et si tu cliques sur la publicité...

Et Dieu, tu y crois ?

Pas au sens personnifié mais, oui, je suis très croyant (spirituellement, pas religieusement).

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Et Brassens disait : « *Ma musique doit être inentendue, comme la musique d'un film...* » Comme quoi les plus belles techniques sont celles qui savent rester modestement invisibles.

As-tu peur de la mort ?

Non, ni de la mienne, ni de celle des autres. « Qu'ils crèvent tous... », n'est pas la phrase que je sous-entends ! Tu me parlais de mes croyances, justement elles m'ont libéré de cette peur.

As-tu peur du temps qui passe ?

J'ai peur parfois de m'égarer à faire des choses qui ne sont ni drôles, ni plaisantes pour moi. Un jour on m'a dit qu'on ne pouvait pas vivre que dans le plaisir, que c'était antinomique avec la productivité... Pour l'instant je ne m'en sors pas trop mal...

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune... » Qu'en penses-tu ?

De ce que je constate chez mes aînés c'est que tant qu'on est curieux, on est dans le présent.

Tu préfères généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je jongle avec les deux. Je suis très sensible donc j'en ai gros sur la patate... jusqu'à la limite où j'envoie le plat dans la figure...

Ton truc contre le trac ?

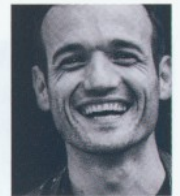
Commencer le spectacle !

Ta devise ?

Ha mince ! Je crois que c'est terminé... ■

Définir

Fabien Olicard



Quand Armand Porcell m'a demandé d'écrire un article de fond, j'ai longtemps hésité quant au sujet... Tellement longtemps que ça fait un an qu'il l'attend ! J'avais spontanément pensé écrire sur mes techniques de préshow ou encore sur la double réalité, deux techniques qui se croisent et que j'utilise de manière intensive. J'avais ensuite pensé à parler de l'écriture en elle-même ou de l'implication individuelle des spectateurs. Et puis aujourd'hui, en regardant quelques messages sur Internet, mon sujet m'a sauté aux yeux ! On va parler *one-man-show* et, par légère extension, *seul en scène* (non ce n'est pas la même chose...)

Le *one-man-show* est un mot bien malmené, tout le monde le colle sur son programme (« *one magic show* » ou « *one mental show* »), mais j'ai bien peur qu'on ne soit pas d'accord sur la définition. Un *one-man-show* est un spectacle d'humour, pouvant être composé de sketches, de stand-up ou d'un joli mélange des deux : le *sketch-up*. Telle est la définition du « *one-man* » aujourd'hui dans le milieu du théâtre et du café-théâtre. Le *one-man-show* amène donc le spectateur à rire, pas uniquement bien sûr, mais c'est là sa première vocation.

Nous autres les magiciens avons beaucoup trop récupéré ce terme à tort, à une époque d'ailleurs c'était le mot « cabaret » que l'on pouvait lire un peu partout dans les communications des uns et des autres. Aujourd'hui c'est une autre mode mais, si les mots changent, les maux, eux, sont les mêmes. Lorsque l'on veut faire un *one-man-show* c'est une bonne nouvelle. Malheureusement il ne suffit pas d'enchaîner des *lines*¹. La première étape est d'aller voir d'autres spectacles. Vous le savez, je sais que vous le savez

1. Les magiciens définissent les *lines* comme des blagues ouvertes et offertes à tous. Il n'y a aucune notion de texte, d'auteur, et de propriété intellectuelle derrière. C'est un souci qui m'a d'ailleurs fait pécher par ignorance au début de ma carrière. Je pense qu'il est du devoir de la Ffap de mettre l'accent sur l'importance de la propriété des textes et des mises en scène autant que sur les tours, cela éviterait des erreurs simples, et inciterait à une réflexion d'écriture bénéfique individuellement. Et surtout on n'entendrait plus : « *C'est drôle ça ! Je vais te la reprendre...* », ni « *J'aime bien ta présentation, je vais faire ça aussi...* ». Les humoristes se lyncheraient entre eux pour moins que ça... Je pense que ça vient juste d'un manque de formation/d'information qu'il faudrait combler progressivement.



(copyright Julien Losa), mais combien le font réellement ? Et pas dans une démarche de divertissement mais bien d'analyse. Dans mon propre exemple, pour *Fabien Olicard vous mentalise*, j'ai vite compris que je n'allais pas faire un *one-man-show* ; c'était un « *seul en scène* » de mentalisme avec, en forme, l'humour et une expression stand-up (tirant parfois vers le *story telling*). Ça peut sembler très barbare de définir un spectacle par des termes, mais si vous arrivez à définir ce que vous allez créer, alors vous avez les rails pour construire le spectacle que vous voulez. Et cela ne m'a été possible qu'en allant voir des spectacles de tous les genres... Beaucoup... Car, si les définitions sont une chose, votre propre expérience de spectateur devant ces définitions vous permettra de comprendre personnellement les genres et d'en faire l'usage que vous souhaitez.

Vous décidez donc de la forme, du fond général, de l'énergie globale de votre spectacle. Bien. Il faut maintenant définir le spectacle... pour qu'il en soit un. Je vous recommande vivement l'exercice du « *pitch* ». Le *pitch*, c'est « *définir en quelques phrases le spectacle* ». Chaque mot doit être pesé, argumentable,

faire sens sur un point de votre spectacle. Je passe en moyenne six heures de travail à écrire un pitch, tellement il m'oblige à remettre en question ce que je fais, en m'obligeant à définir et à comprendre réellement ce que je fais.

Avant ou après cet exercice vous allez aussi devoir répondre à des questions simples : pourquoi je monte sur scène pour parler à des gens ? Qu'est-ce que je viens faire ? Répondre : « *Les faire rire et les surprendre par de la magie pour qu'ils passent un bon moment* » a été la première réponse spontanée de Tao avec qui je travaille en ce moment. J'ai répété la question, je l'ai guidé, je l'ai sûrement saoulé, jusqu'à ce qu'il me dise quelque chose de plus concret. En l'occurrence, ça a été : « *Je viens leur parler de moi.* » Ok ! C'est une piste intéressante ! Et qui es-tu ? Qu'elle est-ton histoire ? J'ai alors appris des choses sur lui plus que surprenantes, alors que je le connais depuis huit ans ! Pour que le spectacle soit bon il faut d'abord savoir pourquoi il y a un spectacle, donc quelle est la motivation du personnage qui arrive sur cette scène.

Justement, quel personnage suis-je ? Quel est mon clown ? Trouver son clown ou son personnage est très difficile. Je crois d'ailleurs que plus il vous ressemble plus c'est difficile. Récemment, je lisais Paul Magie sur un forum qui disait : « *Lorsque je joue, je suis une version de moi à 100 %, comme exacerbé.* » C'est tout à fait juste pour la plupart d'entre nous (les magiciens), nous n'avons souvent pas de notions de comédie, de jeu, et donc nous grossissons qui nous sommes dans toutes les directions. Mais si vous définissez votre personnage, votre clown, alors vous vous offrez une cohérence dans toutes vos situations artistiques, un rail pour vos attitudes et votre jeu, un repère dans votre écriture. En clair : c'est formidable ! J'arrive à définir mon clown en quelques adjectifs, c'est très rassurant car je « sais » qui je suis lorsque je passe en « Fabien Olicard l'artiste », je me répète ces mots



avant un interview, ou avant une émission de télé, ou un spectacle. Pour me rassurer mais surtout pour ne pas oublier qui je suis sur scène, même si c'est une version de moi exacerbée.

Et que vais-je dire ? Il y a un secret bien gardé chez les « standuppers », c'est que, au-delà des punch lines, le texte est très important, si important qu'il ne sert à rien. Il est essentiel d'écrire son texte, précisément, en sachant le pourquoi de chaque phrase et de chaque mot. Mais après cette étape il est encore plus important de définir « de quoi on veut parler » et « pourquoi on veut en parler », c'est ce qui permet de se libérer du texte, d'être sincère dans le jeu, et juste dans les intentions. Si je vous raconte une anecdote marrante sur ma vie, la première fois ça me fera rire intérieurement, mais la centième fois ? Serai-je capable de retrouver le même impact ? Oui, uniquement si je focalise sur mon intention de départ, le « pourquoi » je voulais vous raconter ça, et « comment » je voulais vous le vendre. Allez voir des artistes comme Vérino, Yacine Belhousse, Dédo, Shirley Souagnon, Mustapha El Atrassi, Gad Elmaleh, Baptiste LeCaplain, et gardez en tête que ça fait peut être mille fois qu'ils racontent la même chose... et observez...

Pour conclure, je voulais que cet article mette en avant l'importance de définir, car définir c'est d'abord comprendre. C'est une arme de création massive ! Définissez-vous, ainsi que votre spectacle, et vous saurez intuitivement ce que vous voulez comme affiches, photos, etc. Tout devient cohérent. Vous savez.

À ceux qui pensent peut-être que cet article n'a de sens que pour les spectacles de théâtre, il y a encore quelques années, j'avais la conviction qu'il y avait une différence entre un événementiel et une représentation publique de théâtre. Je vous le dis, il n'y en a pas. Si votre spectacle est bon, original dans son contenu, que sa musique est bonne (j'entends par musique le rythme), alors il cartonnera au CE d'une PME comme devant deux mille personnes qui viennent voir un artiste au théâtre !

Une dernière chose, lorsque l'on construit un spectacle avec ce sens de la réflexion et de la définition, on devient plus ouvert à la critique négative. Car si des personnes n'aiment pas (et c'est légitime), vous savez que vous n'auriez pas fait autre chose, et pourquoi vous avez fait comme ça. Avant de penser commercialement, un artiste a encore le droit de proposer ce qu'il veut, il trouvera (ou pas) son public mais sera toujours cohérent avec sa création. Ayez l'audace de vous surprendre et d'être exigeant dans votre création, c'est le meilleur tour que vous pourrez vous faire ! ■

Nombre astro-logique

Fabien Olicard



Sources

Cette idée de David Dena et Peter Turner a été publiée en 2012 sous le nom de *Isabella's Star*. Elle ne s'appuie *a priori* sur aucune source antérieure, sauf erreur de ma part. C'est Julien Losa qui me l'a montrée, me l'a apprise, m'a entraîné jusqu'au jour où je l'ai entendu crier : « *It's alive... It's alive!* »

Effet et outils utilisés

Vous demandez à un spectateur de calculer son « nombre astrologique » secrètement. Sans que le spectateur ne dise quoi que ce soit, vous devinez sa date de naissance (jour et mois). Cet effet est très malin, il couvre plusieurs outils pour arriver à un effet sûr à 100 % :

- magie, si on souhaite connaître secrètement le nombre astrologique ;
- mentalisme, pumping, deux à trois fois ;
- mentalisme, double sens, si on rate le deuxième guess ;
- déduction logique pour arriver à un résultat sûr à 100 %, il s'agit d'un entonnoir.

Isabella's star

Voici en quelques étapes l'effet original de David Sena et Peter Turner. Vous faites calculer à un spectateur son nombre astrologique via la méthode suivante : (jour de naissance × 2) + (nombre du mois naissance). Vous en prenez connaissance, secrètement ou ouvertement. Si le nombre astrologique est pair (respectivement impair) alors le mois de naissance l'est également. Vous faites un guess via une lettre vous permettant de réduire par deux les mois possibles. Vous faites un guess pour savoir si le jour de naissance est pair ou impair. Pour les jours de naissance possibles, vous faites le calcul suivant autant de fois que nécessaire (trois fois dans la version anglaise d'origine) : (nombre astro - mois possible)/2. Soit vous n'avez qu'un résultat possible (grâce à la contrainte mois possible + jour de naissance pair/impair), soit vous avez plusieurs choix et vous faites une espèce de pumping final. Vous déduisez la date de naissance exacte. Je vous invite à vous procurer et

à lire l'effet original, qui fait en plus partie intégrante d'un excellent ouvrage en PDF, très complet.

L'étoile d'Isabelle

Quand Julien m'a appris cette méthode, il avait déjà trouvé un bon fonctionnement pour déterminer les mois possibles en français. Si le nombre astrologique est pair, il faut déterminer si la dernière lettre du mois est un « e » (Julien était d'abord parti sur le « b » en avant-dernière lettre, j'ai proposé le « e » qui rend la méthode moins visible à mon sens) et, si le nombre astrologique est impair, il faut déterminer si la deuxième lettre du mois est un « a » (Benoît Rosemont a trouvé une variante plus cohérente où il cherche à savoir si la dernière lettre est une consonne ou une voyelle). La *figure 1* récapitule comment réduire les mois possibles de douze à deux, trois ou quatre. Suivant les cas, et selon la méthode originale, il fallait donc ensuite faire de deux à quatre calculs pour connaître les jours de naissances possibles... Pas très évident...

	Guess	Mois Possibles
1. Nombre Astro Pair	« E » dernière lettre du mois	Octobre et Décembre
	« E » pas dernière lettre du mois	Février, Avril, Juin et Août
2. Nombre Astro Impair	« A » 2ème lettre du mois	Janvier, Mars, Mai
	« A » pas 2ème lettre du mois	Juillet, Septembre et Novembre

1

Base de ma méthode

Le problème de la méthode initiale est qu'elle prend le chemin le plus long, car toutes les étapes sont présentes, sans aucun raccourci. J'ai donc déterminé la logique suivante pour pouvoir l'exploiter ensuite. Veillez à bien comprendre cette étape, c'est le fondement même de ma logique... Attribuez une valeur numérique au premier mois de naissance possible. Cette valeur numérique est la valeur courante du mois. Par exemple janvier vaut 1, février 2, jusqu'à décembre qui vaut 12. À ce moment, dès que j'ai la réponse à la lettre, je sais aussi quel est le premier mois possible (10, 2, 1 ou 7). Et je peux faire mon premier calcul... Sachez qu'avec ma méthode vous

n'aurez qu'un seul calcul à faire et que vous n'aurez que le premier jour de naissance à vous rappeler.

Astuce 1

Cette astuce, je l'ai découverte mathématiquement lors d'un entraînement intensif que me faisait faire Julien Losa, ce grand malade qui m'a fait bosser la méthode initiale durant une nuit entière ! Cette fameuse méthode initiale nous propose de faire un calcul par jour de naissance possible (donc entre deux et quatre calculs suivant le nombre astrologique et l'anagramme de départ sur le mois). Sans vous faire la démonstration mathématique, voici mon astuce qui ne vous fera faire qu'un seul calcul, et vous déchargera mentalement des autres informations. Faites-moi confiance, en plus de deux cents essais que m'a fait faire le tyrannique sosie d'House, j'ai eu le temps de m'apercevoir du bien-fondé mathématique de mon astuce... Lorsque vous avez soustrait le chiffre du premier mois possible (suivant l'anagramme sur le mois, voir « Base de ma méthode »), divisez votre résultat par deux et vous aurez votre premier jour de naissance possible. Mais ça ne s'arrête pas là ! Pour avoir les autres jours de naissance potentiels, il suffit de descendre d'une journée à chaque fois. En clair appliquez -1 à chaque fois. Le tableau de la *figure 2* reprend cette astuce de « chaque jour de naissance associés aux douze mois possibles » (deux dans le premier cas, octobre et décembre, quatre dans le cas suivant, etc.)

Nombre Astro Pair + Lettre E	Nombre Astro Pair + Pas de lettre E	Nombre Astro Impair + Lettre A	Nombre Astro Impair + Pas de lettre A
Nombre Astro -10 / 2	Nombre Astro - 2 / 2	Nombre Astro - 1 / 2	Nombre Astro - 7 / 2
Résultat précédent - 1	Résultat précédent - 1	Résultat précédent - 1	Résultat précédent - 1
	Résultat précédent - 1	Résultat précédent - 1	Résultat précédent - 1
	Résultat précédent - 1		

2

Voici un exemple concret : si le nombre astrologique est 32, et que la dernière lettre du mois n'est pas un « e », alors les jours de naissance possibles sont 15, 14, 13 et 12. Donc les dates de naissances possibles sont alors : 15 février (2), 14 avril (4), 13 juin (6), 12 août (8).

Astuce 2

La vraie difficulté de cet effet et d'aller vite tout en accumulant des informations et en faisant des calculs mentaux simultanément. Il n'y a rien de compliqué au cas par cas, mais sous la pression et sans support pour noter, l'exercice devient très difficile (si tant est

que l'on veut être fluide, j'en ai fait les frais la première fois...) Les raccourcis et astuces que j'ai trouvés m'ont permis de connaître d'une manière flash tous les jours de naissance possibles (voir « astuce 1 »). Malheureusement, à ce moment là, je devais remonter mentalement le chemin parcouru pour me rappeler quels étaient les mois possibles. J'ai alors cherché une astuce qui me permettrait de ne pas retourner en arrière. Il y a longtemps j'ai eu connaissance d'un effet qui se faisait en suivant les mouvements que faisaient nos doigts. Je ne me souviens ni de l'effet, ni du créateur, néanmoins le fait d'utiliser ses doigts comme un aide-mémoire m'est resté en tête. Je me suis alors imposé la règle suivante, qui me paraît logique pour moi : la main droite est la main paire (étant droitier, je « fais des impairs de la main gauche »...) Je sais donc que si le nombre astrologique est pair, je vais rendre active ma main droite, ou s'il est impair ma main gauche. Quand je dis rendre active, je veux dire que c'est la seule qui bougera dans un premier temps, l'autre reste morte jusqu'à la prochaine prise d'information. Ainsi, je n'aurai pas à me rappeler du nombre astrologique initial pour savoir s'il était pair ou non. Avant de déterminer la ou les possibilités finales j'ai donc dans mon esprit :

- la réponse à ma question sur la lettre (moins embrouillant que de figer un nombre dans ma tête) ;
- et de fait le premier jour de naissance possible (voir « astuce 1 »)

Raccourci 1

Il s'agit plus d'une vérité que d'un raccourci. Sachez que la dernière étape, celle du pumping final entre deux dates possibles, ne s'applique pas dans 33,7 % des cas ! Vous avez donc une chance sur trois de ne pas faire le pumping final pour connaître la date exacte. En réalité, les mois qui ne sont pas concernés sont mars, septembre, octobre et décembre. Et vous voulez une bonne nouvelle ? Le mois de septembre est celui qui est le plus faste en terme de naissance depuis les années 70 (source : rapport de l'Ined de janvier 2011), alors dites merci au Champagne du jour de l'an qui augmente considérablement nos 33,7 % de se passer de pumping...

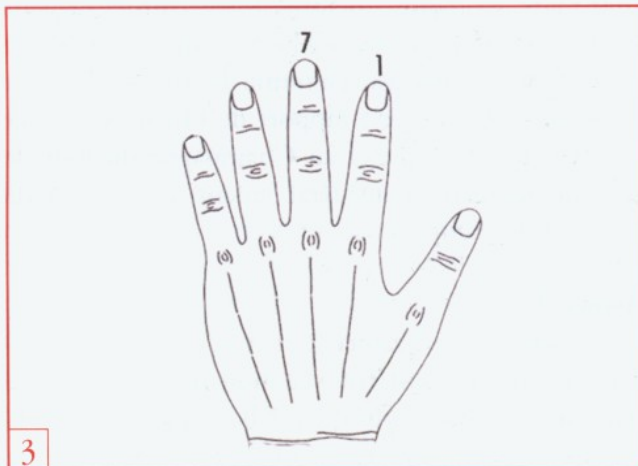
Astuce 3

Le problème de l'astuce 2 était le sentiment de revenir en arrière pour trouver mon premier mois de naissance possible (puisque'il fallait que j'associe la réponse de l'anagramme à la main qui était active). Je

trouvais dommage qu'un effet aussi puissant nécessite un retour mental. J'ai pensé dans un premier temps que retenir le chiffre à soustraire (qui indique donc le premier mois possible) était suffisant. En réalité c'est très parasitant de retenir 1, 2, 7 ou 10 et on l'oublie très vite, on n'est pas vraiment sûr de soi, obligeant alors un retour mental pour retrouver cette info. J'ai donc appliqué plus loin le concept dont je me suis inspiré dans l'astuce 2. Malgré la description lourde de la méthode, je peux vous assurer qu'elle est extrêmement fluide à pratiquer. Vous allez attribuer les valeurs suivantes à vos doigts. Nous en sommes au moment où l'une de mes mains est active.

S'il s'agit de la droite je suis donc en train chercher si la dernière lettre du mois est un « e ».

- Si ce n'est pas un « e », alors je vais toucher mon index droit avec mon pouce droit (comme si je pinçais quelque chose, comme si j'allumais un pouce qui faisait de la lumière...), pendant ce temps-là mentalement je soustrais 2 au nombre astrologique et je divise par deux : j'ai donc mon premier jour de naissance possible, et je sais physiquement que, puisque mon pouce droit (pair) touche mon index droit (2), alors le premier mois possible est février. Mieux encore ! Comme il ne me reste que trois doigts (majeur, annulaire, auriculaire) où mon pouce peut aller faire la pince, je sais qu'il y a trois autres mois possibles (4, 6, 8, soit avril, juin, août). Pour déplacer mon pouce j'ai un « sens de lecture » partant de l'index à l'auriculaire (*figures 3 et 4*).
- Si c'est un « e », alors je place mon pouce sur l'annulaire. Mon premier mois de naissance aurait été 10, et dans un sens de lecture partant de l'index à l'auriculaire il ne me reste plus qu'un doigt. Je sais donc qu'il y a un autre mois possible, le 12.



Pour le cas de la main gauche (impaire) :

- S'il y a le « a », je place le pouce gauche sur l'index qui sera 1. J'ai également admis que la main gauche a toujours trois mois possibles, ni plus ni moins, aussi le mois peut être 1, 3 ou 5 (janvier, mars ou mai), mais pas 7 (l'auriculaire ne compte pas dans ce cas unique, d'où le fait d'admettre que la main gauche offre toujours trois mois.)
- S'il n'y a pas le « a », je place le pouce gauche sur le majeur qui sera 7. Avec mon sens de lecture, il restera trois doigts pour les trois mois restant.

Lorsque j'en aurai besoin, je déplacerai mon pouce dans mon sens de lecture index vers auriculaire, en partant de mon doigt de départ et de mon chiffre de départ. Je ferai alors ce que j'appelle un saute-mouton : une suite croissante de nombres pairs ou impairs, suivant que la main active soit paire ou impaire.

Exemple

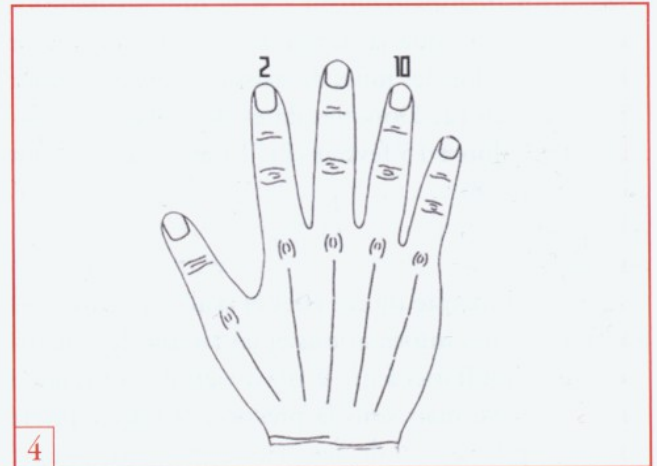
Si mon pouce gauche est sur le majeur, je sais que je suis sur le 7, et les autres doigts/mois sont 9 et 11 (une suite croissante de nombres impairs). La suite m'indique que je m'arrête sur l'annulaire je suis donc sur le 9 : le mois de septembre.

Ma méthode entière

Si vous la suivez, vous n'aurez rien à retenir lors de l'effet, juste à le faire en avançant, tout sera fluide et instantané.

Admettez

Je vous propose, au lieu de comprendre, d'admettre les choses suivantes. Si vous le faites vous pourrez faire ce brillant et puissant effet. Si toutes les explications du « pourquoi ça fonctionne » vous prennent la tête,



alors admettez simplement la suite. Personnellement, je n'ai pas besoin de savoir comment marche mon téléphone pour m'en servir...

- Vérité 1 : la main gauche pour les nombres astrologiques impairs, la main droite pour les nombres astrologiques pairs.
- Vérité 2 : la main gauche a toujours trois mois possibles.
- Vérité 3 : il peut y avoir un doigt en trop mais il n'en manque jamais un.
- Vérité 4 : les doigts se lisent dans le sens de lecture index vers auriculaire.
- Vérité 5 : la lecture des doigts est une série logique croissante restant paire sur la main droite et impaire sur la main gauche.
- Vérité 6 : le résultat du calcul (Nombre Astro - chiffre du doigt)/2 donne le premier jour de naissance possible.
- Vérité 7 : les autres jours possibles sont la suite décroissante du premier jour possible (voir « vérité 6 »).
- Vérité 8 : quand on change de doigt en lecture au pouce on change aussi de jour possible (voir « astuce 1 »).

Visualisez

Je vous propose un exemple concret de ce qui se passe. Comme le corps, la pensée et les paroles agissent simultanément, voici un tableau (et puis ça tombe bien, j'aime bien les tableaux...). Cet exemple sera basé sur le nombre astrologique 42 et sur les réponses les plus gênantes qui puissent arriver afin de faire un cas d'école. Le tableau se lit de droite à gauche, ligne par ligne. Le discours serait : « *Concentrez-vous sur la dernière lettre de votre mois de naissance... "E" serait trop facile, je pense que vous avez un mois original, et pour votre jour de naissance je crois aussi que vous êtes impair... Un pair, en deux mots, et que vous êtes né le 20, non le 18 ! Le 18 juin pour être exact.* »

Intéressant non ? Et en plus je vous ai dit que c'était le pire des cas de figure...

Astuce dans la méthode

L'idée de s'ouvrir une porte de sortie pour la parité du jour de naissance est de Julien Losa. En vous adressant au spectateur, en lui parlant de son jour de naissance dites-lui : « *Vous êtes un pair.* » Vous avez deux sorties possibles :

- son jour est pair : « *Pair, vous êtes un pair...* » ;
- son jour est impair : « *Impair, en un seul mot...* »

Il peut sembler inutile de préciser la phrase : « *Impair, en un seul mot* », elle peut cependant vous aider à enlever vos doutes. Personnellement je préfère m'en servir. Je vous propose... de le faire ! Pour vous entraîner, vous pouvez faire un tableau où vous placez les nombres astrologiques entre 3 et 74 (attention, 73 n'existe pas, suivez un peu...), et simulez les réponses.

Astuce 4 : identités remarquables

Il existe quatre identités remarquables pures, et trois intéressantes à connaître. Elles ressortent facilement dans un tableau. Il existe un vrai intérêt à les connaître par cœur car, même si elles ne représentent que 2,74 % des dates, elles permettent un véritable miracle. Le tableau de la *figure 5* récapitule les quatre

Nombre Astrologique	Date correspondante
3	1er Janvier
4	1er Février
71	30 Novembre
74	31 Décembre

5

nombres astrologiques donnant instantanément la date.

Le tableau suivant (*figure 6*) récapitule les trois nombres astrologiques donnant la date en un seul pumping. Deux méthodes sont alors possibles. Soit on détermine de manière sûre l'un des éléments différentiels (par exemple est-ce que le jour de naissance est pair ?), soit on observe la réaction de la personne en prononçant d'abord le chiffre le plus bas des deux possibilités. Si le visage de la personne s'illumine c'est gagné, sinon on peut se rattraper en simulant un ba-

Nombre Astrologique	Date correspondante
5	2 Janvier
	1er Mars
6	2 Février
	1er Avril
72	31 Octobre
	30 Décembre

6

fouillage : « *Je crois que vous êtes né le 1^{er}... Non ! Ne dites rien... Le 2 janvier !* »

Astuce dans l'astuce

Avec cette astuce, on peut rajouter des affirmations sûres avant de tenter la révélation, c'est vraiment intéressant à pratiquer car le visage du spectateur s'illumine tellement que percevoir si la première date est la bonne devient un jeu d'enfant : « *Vous êtes typiquement le genre de personne à être née en début d'année, et même en début de mois, aussi je dirais que vous êtes né le 1^{er}... Attendez... Le 2, vous êtes né le 2 janvier !* »

Raccourci 2

Ce deuxième raccourci est aussi facile à retenir, ce n'est qu'un petit détail mental à se rappeler, à garder à l'esprit, mais qui évitera un calcul inutile et simplifiera la méthode. Partant du principe qu'il n'y a pas de mois correspondant au zéro, vous n'avez pas à passer l'étape de « la lettre du mois » si le nombre astrologique est égal à 7, 8 ou 10 ! Le tableau de la *figure 7* récapitule les choix possibles m'ayant inspiré ce raccourci. Le tableau suivant (*figure 8*) vous explique le chemin à prendre pour le raccourci. Ce raccourci, associé à l'astuce 4, vous permet d'être plus rapide pour 5,48 % des dates. Certains trouveront ça inutile et faible... et je penserai fort à eux à chaque fois que ça m'arrivera...

Astuce dans l'astuce

Et comme je suis un peu psychopathe, voici une fusion intéressante : si vous additionnez le raccourci 2 avec l'astuce 1 vous obtenez la *figure 9*.

Révélation inutile

Depuis que Julien Losa m'a fait découvrir cet effet, il me passionne ! (L'effet, pas Julien...) Au début, je cherchais à faire oublier la nécessité de passer par le nombre astrologique. Et c'est Frantz Réjasse qui, sans le savoir, m'a inspiré la mise en scène que j'utilise maintenant, celle de la « révélation inutile ». Frantz a raison sur un point : « *Si on peut deviner la date de naissance de quelqu'un, en quoi a-t-on besoin de faire calculer un nombre astrologique dont on n'est pas censé prendre connaissance ?* » Aujourd'hui, ce que je propose à mon spectateur est tout autre, j'ai décidé de boucler la boucle. Lorsque j'explique aux spectateurs ce qu'est un nombre astrologique, et que je demande à l'un d'entre eux de calculer le sien via le processus mathématique que vous connaissez, j'explique que je vais essayer de le trouver. J'explique ensuite que,

7	8	10
Janvier	Février	Février
Mars	Avril	Avril
Mai	Juin	Juin
		Août

7

Si le nombre Astro est	Mains et Doigts	Pensez directement à
7	Pouce G sur Index G	6
8	Pouce D sur Index D	6
10	Pouce D sur Index D	8

8

Si le nombre Astro est	Mains et Doigts	Jours de naissance possibles
7	Pouce G sur Index G	3, 2, 1
8	Pouce D sur Index D	3, 2, 1
10	Pouce D sur Index D	4, 3, 2, 1

9

comme les signes astrologiques, chaque nombre astrologique correspond à son propriétaire. Vous avez bien compris : ma promesse est juste de trouver son nombre astrologique ! La date de naissance devient alors le moyen (aux yeux des spectateurs) que j'ai de retrouver le nombre, et surtout je révèle le nombre astrologique tout de suite après avoir révélé la date de naissance ! C'est une beauté d'inutilité (*a priori*). « *Vous êtes né le 6 mai ! Et votre nombre astrologique est le 17 !* » Je vous rassure, les spectateurs ne seront vraiment impressionnés que par la date de naissance, mais vous avez bouclé la boucle, tout devient logique dans le déroulement, et vous les avez marqués et bluffés par la date. Quant au nombre astrologique, je ne m'embête pas à le retenir durant la méthode, je le recalculerai simplement dès que j'ai révélé la date de naissance (jour de naissance $\times 2$ + mois de naissance).

Astuce dans l'inutilité

Je suis à l'aise avec les signes zodiacaux, et je vous conseille vivement de l'être... Vous serez plus crédible dans beaucoup de vos prestations, et vous gagnerez en puissance ! Mes révélations sont du style : « *Vous êtes né le 6 mai ! Vous êtes donc un Taureau du nombre astrologique 17...* » Si vous ne voyez pas en quoi c'est plus intéressant, alors je vous propose de faire choisir un mot très très long dans un book test...

Astuce dans l'inutilité

Il faut que j'aborde la manière dont vous prendrez connaissance du nombre astrologique. J'ai décidé de traiter cette longue réflexion nécessaire dans la partie

Nombre Astrologique	Date fortement probable
1	1er Mai
21	8 mai
35	14 juillet
31	11 septembre
60	24 décembre
62	25 décembre
74	31 décembre

10

des inutiles et en seulement trois lignes : *peek*, porte-feuille, *center tear*, *pad*, etc. Voilà...

Doubler l'effet

Fréquemment, la même personne me demande de le refaire. J'ai établi un forçage psychologique qui emmène l'effet encore plus loin. Sous prétexte que la personne n'a qu'une seule date de naissance (que je viens de révéler), je lui propose de prendre une date du calendrier importante, identifiable par tous. Voici les dates principalement choisies : 1^{er} mai, 8 mai, 14 juillet, 11 septembre, 24 décembre, 25 décembre, 31 décembre. Mon texte utilise un forçage psychologique simple pour forcer le spectateur à choisir une date à partir du 8 mai. En réalité, les choix se portent principalement sur les trois dates suivantes (dans l'ordre des plus citées) : 14 juillet, 25 décembre, 24 décembre. Le texte est le suivant : « *Le problème, c'est que vous n'avez qu'une seule date de naissance, mais on peut essayer de le refaire puisque vous le voulez. Pensez à*

une date du calendrier qui a du sens pour tout le monde, une date importante comme le 1^{er} mai, et calculez le nombre astrologique de cette date. »

Une fois que le nombre est calculé, j'utilise de nouveau la « révélation inutile » pour justifier la méthode. Puis je révèle instantanément la date ! (Figure 10.)

En cas d'échec du deuxième effet

En cas d'échec, je l'assume complètement, d'une part parce que ce n'est qu'un bonus, et d'autre part car j'ai deux subtilités. Dans un premier temps, je dis que puisque cela ne représente pas la personne (contrairement à son nombre astrologique personnel) c'est plus compliqué. Et je peux toujours révéler le nombre astrologique, ce qui est quand même la promesse de départ grâce à la « révélation inutile » ! En cas d'erreur de date il y a aussi de fortes chances que le spectateur n'ait pas suivi la consigne pour le choix de la date. La faute à qui ? Je vous laisse analyser au cas par cas...

Pour finir

Ne soyez rebuté par la méthode, comprenez-la et entraînez-vous. Je peux vous assurer qu'elle en vaut le coup, vous l'aurez toujours avec vous ! C'est un effet assez pur en mentalisme. Et comme aurait pu dire l'inventeur du hashtag #pouloumtchak : il suffit maintenant de vous la mettre dans les doigts, car vous ne pourrez compter que sur vous-même... ■

Out of Esnandes

Fabien Olicard

Arrangement du jeu tenu face en bas, en partant du dessus du paquet : rouge, rouge, rouge, noire, dix-neuf rouges, vingt-trois noires, rouge, noire, rouge, rouge, noire, rouge. Prenez le jeu face en l'air en main gauche, dans cette explication on admet que le jeu est complet mais on peut facilement l'adapter à n'importe quel jeu tant que l'on connaît le nombre de cartes rouges.

« *Nous sommes à table, j'ai un paquet de cinquante-deux cartes, et nous allons vivre quelque chose d'incredible... [Ce sont des truismes, inconsciemment les personnes sont plus ouvertes car puisque les deux pre-*

miers éléments sont vrais, alors le troisième l'est aussi.] Je vais vous demander de vous fier à vos sensations, dans quelques instants je vais poser ma main sur votre épaule et vous allez simplement trier les cartes. Lorsque qu'une carte est rouge vous la mettez à gauche. [Désignez la première carte rouge, et placez-la à gauche, toujours face en l'air.] Lorsque c'est une noire, à droite. [Placez la noire sur la droite.] Une rouge... à gauche... Et attention ! [Le "attention" est dit avec une plus grande intensité vocale, en même temps la main droite vient presser le bras gauche du spectateur pour créer un ancrage.] Parfois il y a deux rouges... [Les deux rouges



sont placées à gauche dans le timing correspondant au script.] *Une noire... Une rouge...* [Les cartes sont toujours placées à droite puis à gauche dans le timing du script.] *L'idée est donc simple* [le spectateur se rassure quant à la facilité de la tâche à accomplir], *nous allons donc le faire avec les cartes faces en bas* [il y a comme un lien de cause à effet, alors que c'est faux ; mais cela donne une logique au déroulement, faisant accepter l'idée que comme c'est simple on peut mettre les cartes faces en bas ; prenez les trois dernières rouges qui ont été posées et mettez-les faces en bas en ruban, sur la rouge qui est face en l'air. Faites la même chose avec la dernière noire posée, sur la première noire restant face en l'air], *mais avec toutes les cartes faces en bas !* [Retournez le paquet en main gauche face en bas.] *Instinctivement, et avec du rythme, vous allez poser les rouges à gauche et les noires à droite.* [Prononcez cette phrase en pressant le bras gauche de la spectatrice, pour réactiver l'ancrage.] *Comme ceci, noire à droite... noire à droite...* [Prenez les cartes faces en bas une à une, les deux premières – qui sont en réalité des rouges – sont mises faces en bas du côté des noires, selon le timing du script.] *Rouge à gauche...* [La main droite fait l'action de déposer la rouge à gauche, mais à quelques centimètres de la dépose arrêtez-vous et dites :] *Rassurez-vous je dis la vérité !* Tournez la main afin de montrer la carte, qui est effectivement une rouge, puis déposez-la face en bas.] *Noire à droite...* [Répétez la même action de montrer la carte juste avant la dépose ; une fois que la carte a été vue, relevez la tête et établissez un *eye contact* avec le spectateur.] *Mais, effectivement, c'est vous qui allez faire ça, en faisant confiance à vos sens, et en essayant de sentir ma propre intuition par le biais de mes mouvements micro musculaires.* [En prononçant cette phrase et en gardant le contact visuel, rangez la carte noire qui est en main droite dans la partie inférieure du jeu, tout cela face en bas ; l'action doit être détachée, naturelle et non cachée, le message est “j'arrête de vous faire voir, vous avez maintenant compris la démarche”. Donnez le jeu au spectateur, mettez la main sur son épaule et pressez légèrement.] *C'est à vous, allez-y avec convictions et rythme !* [Dernière activation de l'ancrage.] *Et nous vérifierons à la fin combien d'erreurs je vous ai fait faire !* [Cette phrase est très importante, d'une part le spectateur n'aura plus envie de vérifier à chaque carte posée, d'autre part il n'a pas de pression puisque qu'on ne lui demande pas de faire un sans fautes ! La promesse de départ est de “faire quelque chose d'incroyable”, mais maintenant le public pense qu'il s'agit de faire le moins d'erreurs possible. Cela nous per-

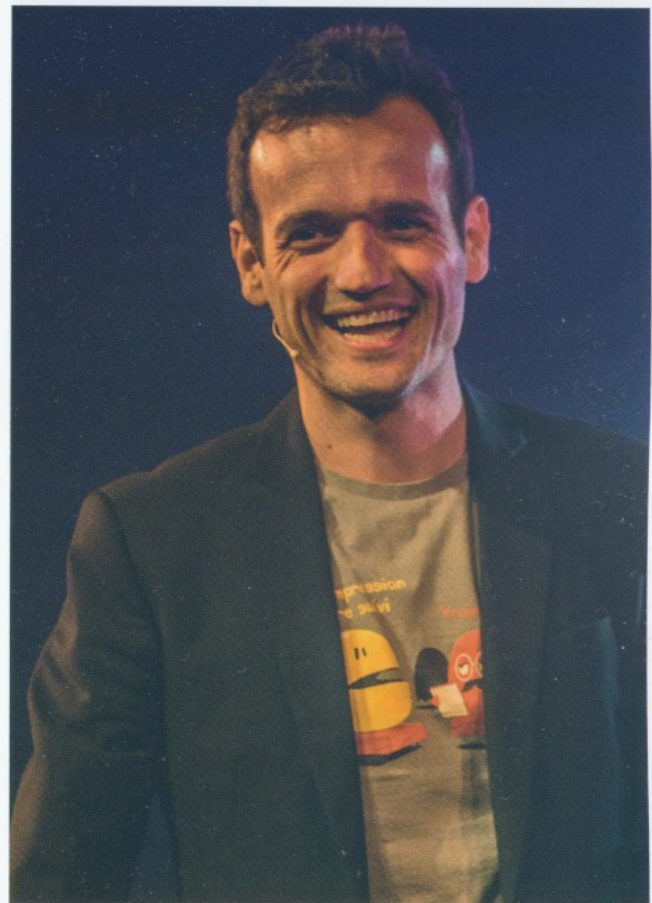


mettra deux choses au climax : la surprise qu'il n'y ait pas d'erreur, et de passer du combien d'erreurs je vous ai fait faire à vous avez réussi à séparer les couleurs.] *Allez-y.* [Le spectateur s'exécute. Il faut maintenant compter les cartes qu'il dépose, à savoir les rouges. Au vu de l'exemple qu'on lui a montré il y a déjà sept rouges de posées, la première carte comptée sera donc 8. Comptez mentalement jusqu'à 20 et arrêtez le spectateur.] *Stop. J'ai juste un doute...* [Retournez la dernière carte du paquet de gauche, donc une rouge dans les rouge.] *Parfait, vous me surprenez, continuons.* [On est toujours dans le “nous”. Le spectateur continue. Continuez le compte et arrêtez-vous à 26.] *Stop ! Là ça ne va pas du tout !* [Retournez la dernière carte du paquet de droite (les noires), que la vingt-sixième ait été posée là ou pas n'a aucune importance, il faut seulement que le spectateur n'ait pas eu le temps de mettre une noire du côté des noires.] *Je crois que c'est lorsque j'ai appuyé ma main un peu plus sur votre épaule. J'espérais vous guider plus facilement mais a priori vous vous débrouillez bien mieux sans moi. Je vous propose de laisser les rouges à droite* [laissez la rouge en l'air sur le paquet de droite], *et les noires à gauche.* Prenez la première carte face en bas du paquet de droite (donc la deuxième), et mettez-la face en l'air du côté gauche. On élimine donc la noire gênante du paquet de droite.] *Ainsi on pourra voir la différence lorsque vous aurez fini.* [Donc ne posez plus la main sur l'épaule. C'est une des dernières modifications que j'ai apportée pour justifier de changer les couleurs de place. Maintenant le spectateur est en solo, on passe de “nous” à “vous”, afin de préparer le climax.] *Je vous laisse donc continuer, avec maintenant*

les noires à gauche et les rouges à droite, en étant toujours aussi dynamique et instinctif! [Le spectateur continue. Il n'y a plus besoin de compter. Lorsqu'il lui reste une dizaine de cartes, arrêtez-le.] *Stop!* [Retournez la dernière carte posée sur le paquet de droite (rouge) et placez-la face en bas chez les noires.] *Juste une petite correction...* [Prononcez cette dernière phrase tout en remplaçant la carte face en bas, vous induisez que vous connaissez la couleur de chaque carte.] *Allez-y, allez-y!* [Le jeu sur ce dernier retournement est une rapide parenthèse. Ce qui est intéressant, c'est que toutes ces actions depuis le départ ont ancré inconsciemment au public que vous, vous avez toujours su à chaque carte si elle était rouge ou noire, donc que vous êtes infailible à faire l'exercice vous-même. Le spectateur termine de donner toutes les cartes. Parfois, lorsque je vois que le spectateur va mettre la dernière carte à droite, je lui dis sur le ton de la confiance : "Non, finissez en beauté en la mettant à gauche", le spectateur à tendance à montrer lui-même la carte (noire) avant de la poser ensuite à gauche. Ce renforcement est assez intéressant mais pas toujours essentiel. Il faut juger quand ça vaut le coup de le faire.] *Maintenant le suspens est à son comble ! Avez-vous quelques prédispositions au mentalisme ? Combien avez-vous fait d'erreurs ?* [C'est un faux récapitulatif, car on a l'impression de faire référence aux données de départ, alors que l'on n'avait jamais dit que ce serait un test de prédisposition, et l'on passe de "je vous guide" à "vos erreurs". Cela prépare bien le climax, en dramatisant.] »

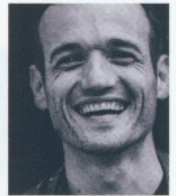
Tout en finissant de parler, réunissez le paquet de droite en un paquet égalisé. Retournez-le et faites un ruban. Toutes les cartes sont faces en l'air sauf deux. Prenez celle au milieu du paquet en main gauche, l'autre en main droite (ces deux-là sont laissées faces en bas). Sur ce bref instant où tout le monde regarde le ruban, les deux mains se rapprochent pour échanger leur carte, et aussitôt la main gauche va vers les noires pour placer sa carte (que l'on retourne face en l'air) sur les noires en disant : « *Toutes les noires sont bien ensemble !* » La main droite place la rouge sur les rouges (en la plaçant face en l'air) en disant : « *Et les rouges également !* » Il est très important de mettre les deux cartes « solos » sur l'étalement au

lieu de les replacer dedans. Un peu comme une étiquette qui rappelle que « c'est le paquet des noires » et « c'est le paquet des rouges ». Personnellement, soit je pose la carte sur les autres, perpendiculairement, soit je la pose au milieu de la série noire, en dehors de l'étalement. Dites alors : « *Allez-y, retournez également les cartes de l'autre paquet. Toutes les rouges sont bien ensemble !* » Cela induit le fait qu'il aurait dû le faire en même temps que vous. Le mentaliste ne retournait un paquet que pour faire la révélation en simultanée... Si besoin, commencez à faire l'action de soulever toutes les cartes noires faces cachées avant de les reposer, afin que le spectateur comprenne ce qu'il doit faire. Cette manière de retourner est importante car quand tout sera en l'air ça permet de garder cette asymétrie de « rouge face à noire et noire face à rouge », ce qui est logique puisqu'on avait changé les couleurs de place en milieu de donne. ■



Poubelle TV

Fabien Olicard



Dans l'écriture d'un spectacle, une des parties les plus complexes est de trouver son introduction. Pour en avoir discuté avec Sylvain Mirouf en 2011, il m'avait confié avoir de quoi composer un spectacle entier rien qu'avec toutes les ouvertures qu'il avait écrites ! Je ne suis pas étonné quand je vois à quel point j'ai du mal à en figer une également, chacun de mes spectacles a eu trois ouvertures différentes avant que je ne sois satisfait (et j'écris ça maintenant, mais si demain j'ai une meilleure idée j'en changerai encore...) Le numéro que je décris ici fut la dernière introduction de mon spectacle *Mots de tête* durant la dernière année d'exploitation (saison 2012/2013). Il fut également mon ouverture lors de mes passages au Don Camilo, à La Main au panier, et autres cabarets parisiens... Ce qui explique ce côté un peu potache et grassouillet qui faisait perdre ses cheveux à Julien Losa quand je le faisais... Je l'ai écrit à la Rochelle après avoir regardé pour la première fois le prime time de *Secret Story*... Ne me jugez pas, c'était un jour de tempête et je ne captais que cette chaîne... J'en avais fait une version raccourcie pour *Les Mandrakes d'or* en 2012 où Gilles Arthur avait eu la gentillesse de m'inviter. Je devais faire deux numéros et je ne savais pas lesquels choisir... Puis j'ai repensé à cette phrase de Jean-Claude Carrière : « *On peut commencer n'importe où, même par le commencement.* »

En gros

Le prime time d'une émission de *real TV* commence, un ancien candidat doit prédire qui va être éliminé de l'émission, si sa prédiction est juste il retournera dans le jeu. L'huissier de justice ouvre une enveloppe et montre que le candidat a réussi sa prédiction. Enfin, l'huissier donne spontanément un pourcentage d'élimination ce soir-là, l'animateur montre que l'information était déjà écrite sur sa fiche... Tout serait donc prévu à l'avance dans cette émission ?

En large

Musique d'intro de *Secret Story*, effets lumières un peu *cheap*. Quand l'artiste arrive sur scène, il y

incarne, en jeu simple, l'animateur. La musique se coupe en *fade out*, le plein feu s'installe.

« *Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir ! Bonsoir et bienvenue à ce nouveau prime time de ce poubelle TV qui vous passionne !... Ou pas... Comme chaque semaine, cinq candidats sont nominés, un seul va être éliminé, mais ce soir les règles sont différentes car c'est vous qui allez voter grâce au boîtier situé sous votre chaise... [En direction d'un spectateur] Cherche pas... »*

Cette introduction donne trois clés au public : ce sketch sera interactif, le rôle que va jouer le public, dans quel univers nous sommes. Si les spectateurs ne connaissent pas *Secret Story* ce n'est pas important, ils connaissent le monde de la télé réalité.

« *Comme à chaque émission les votes seront soumis au contrôle de notre huissier de justice... [Pendant que l'artiste dit cette phrase, il s'approche d'un spectateur qu'il a repéré au préalable. Il ne faut pas chercher le spectateur durant le déplacement mais se servir de la première minute de jeu pour déterminer quels seront les spectateurs qui seront sollicités. En appliquant ce temps d'avance dans vos choix vous gagnerez en rythme et en assurance.] J'ai nommé... maître Moya ! [Au moment où l'artiste dit "Maître Moya", son action lui fait désigner un spectateur, tout le monde comprend qu'il s'agira de lui ce soir.] Maître Moya rejoignez-nous... Oui c'est pour vous ce soir... Voici l'enveloppe avec le résultat du vote du public... On est chez TF1, on les a déjà ! Une main là, l'autre là, le tout devant votre visage légèrement disgracieux et vous ne bougez plus... Voilà, ça c'est pour vous, je compte donc sur votre professionnalisme et votre silence durant tout le prime time, durant 1h45 donc... »*

Inutile de solliciter des applaudissements pour la venue sur scène de maître Moya. Je crois d'ailleurs que ces sollicitations d'applaudissements ne servent... qu'à combler un manque d'écriture et de mise en scène. Vous me rétorquerez qu'ils mettent en valeur le spectateur, je vous répondrai qu'ils cassent votre rythme, qu'ils sont réclamés (donc non valorisant pour le spectacle et le spectateur), et qu'ils ne servent pas le numéro. Durant la montée du spectateur vous pouvez simplement jouer et dire les quatre

premières phrases. Prenez l'enveloppe de maître Moya au moment où vous parlez d'elle. Quand le spectateur arrive sur scène, placez-le à cour, face au public. Donnez-lui l'enveloppe en la plaçant devant son torse, puis en prenant ses mains une par une pour les placer en prise sur les petites tranches de l'enveloppe. Et enfin montez l'ensemble, enveloppe et mains, devant son visage. Pour la suite du script il suffit de visualiser pour comprendre le déroulement de l'effet.

« Appelons également le candidat sortant de la semaine dernière, il est parmi nous dans le public... Rappelle-nous ton prénom pour les malheureux qui ne regarde pas l'émission ? C'est ça ! Michel ! Vous vous souvenez de Michel qui nous a quittés la semaine dernière ? Rejoignez-nous sur scène. Michel, comme tous les candidats de télé réalité depuis ta sortie, on te voit à peu près... nulle part... Michel je pense que tout le monde se souvient de ton secret : je ne fais pas d'effort vestimentaire quand je viens au théâtre... Non, ça aurait pu, ça aurait dû, mais son vrai secret c'est que Michel est mentaliste ! Michel peut sentir les choses à l'avance... Sauf que tu n'avais pas senti que tu allais venir sur scène... Et ce soir je te propose, la Voix te propose un deal... »

La Voix : « Si tu arrives à deviner à l'avance les votes du public alors tu rentreras de nouveau dans la maison des secrets. »

« Et si tu n'y arrives pas... tu rembourseras tout le monde pour avoir fait foirer le début de mon spectacle... Tu es d'accord ? Oui oui oui... Cinq nominés donc ! Les anciens camarades de Michel. »

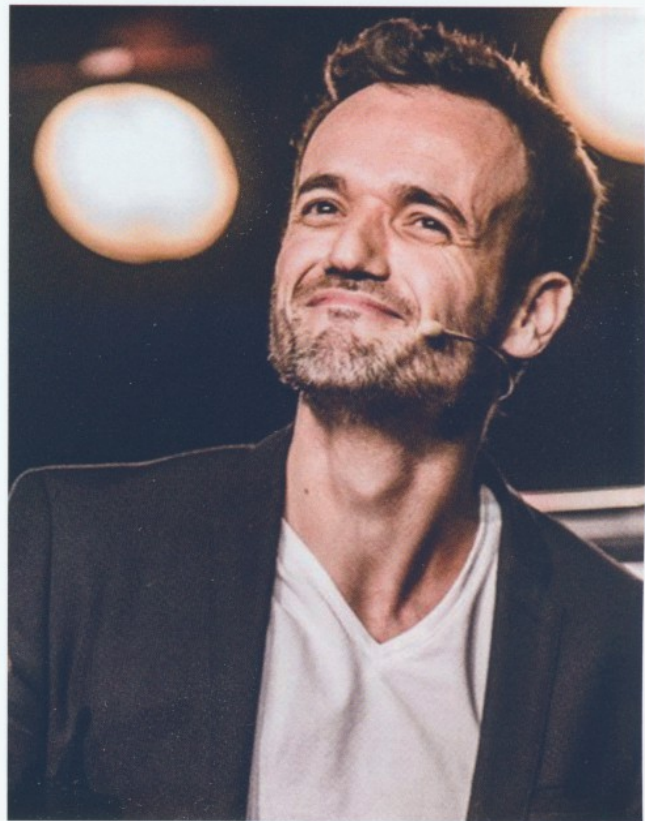
La Voix : « Premier nominé Marc. »

« Marc est nominé pour avoir perdu à la dictée 2016 ! En effet Marc a écrit "qui" q-u-i... C'te honte... Alors que tout le monde sait que ça s'écrit k-i en 2016, c'est beaucoup plus rapide... Je te laisse glisser Marc dans cette enveloppe que tu vas ensuite sceller. »

Prenez donc le premier carton de votre poche, où il y a de marqué « Marc », dites votre texte, puis pliez « Marc » en deux dans le sens de la largeur de manière à ce que l'écriture de « Marc » reste visible. Tendez le carton plié ainsi qu'une enveloppe à votre spectateur. Oui, car je suis sûr que pour ne pas perdre de précieuses secondes vous aurez déjà préparé cinq petites enveloppes dont l'autocollant de protection aura déjà été retiré.

La Voix : « Deuxième nominé, Jason. »

« Jason ! Avec un prénom comme ça déjà tu commences ta vie avec un karma bien chargé... Ça veut quand même dire que sa mère était fan de Beverly Hills



ou de Melrose Place... Jason... Un prénom typique en Amérique du Nord... En Amérique du Nord-Pas-De-Calais surtout... D'ailleurs il est vérifié à l'Insee qu'un Jason sur deux finit dans Confession intime ou sur une real TV... Jason est nominé à la suite d'une altercation avec Marc où il a déclaré : "C'est quand même pas à vingt-sept ans qu'on va m'apprendre comme qu'est-ce qu'il faut parler le français." »

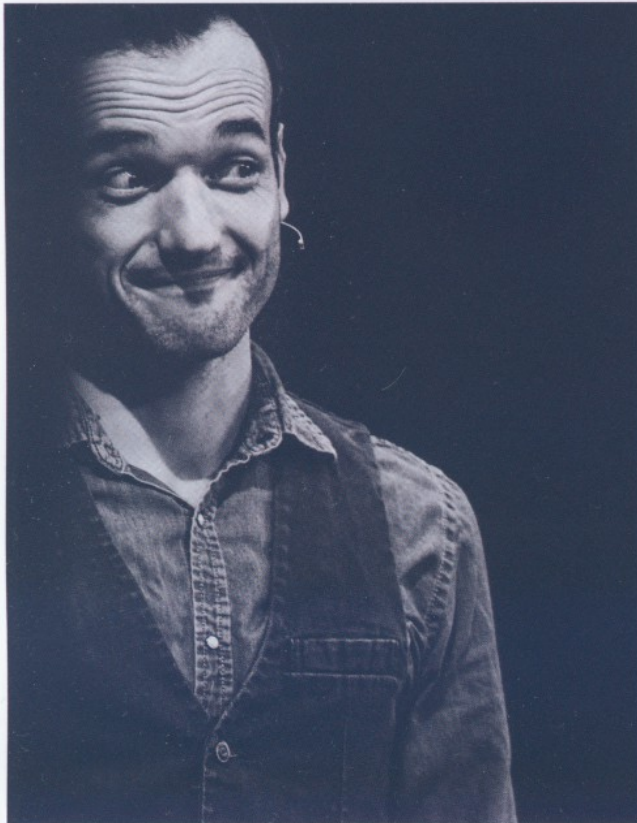
La Voix : « Troisième nominée, Émilie. »

« La meilleure amie de Jason, elle l'a défendu au confessionnal en déclarant, je cite : "Laissez mon Jason tranquille, j'en ai marre que ce soit le bouquet mystère de la maison." Oui, cette année ils ont fait en sorte que la somme des Q.I. des candidats ne dépasse pas celui de l'animateur, c'était pas évident... [Comprendre que l'on parle de soi-même.] Mais ils ont réussi... Et la quatrième nominée est... »

La Voix : « Laura. »

« La somptueuse, la pulpeuse, la gogo danseuse Laura... Je me souviens avoir vu dans les quotidiennes que tu avais flashé dessus Michel... Le secret de Laura c'est qu'en CM2 elle a remporté le concours national des Minis Miss !... Enfin en CM2 elle avait déjà vingt-deux ans, ça aide... Je te laisse enfiler Laura... »

La Voix : « Et le dernier nominé est Olivier ! » [À l'époque où je cherchais le dernier prénom j'ai décidé de prendre celui de la prochaine personne qui m'appellerait. C'était mon pote Oliver de MagieTest...]



« Nominé par ses petits camarades à cause de son dangereux secret. Le secret de ce redoutable adversaire est : "Je suis le seul de la maison à avoir le brevet des colèges." Michel, mélange les enveloppes et, tout à l'heure, tu m'en rendras quatre. Celle qui te restera en main sera ta prédiction. Pendant ce temps mesdames et messieurs, allez-y : Votez ! [Puis, en direction d'un spectateur, le même que la première fois.] Arrête de chercher... Vraiment... Mais tu aurais fait un très bon candidat toi par contre... Les votes sont maintenant clos. Michel, rends-moi quatre enveloppes... Il te reste ta prédiction... Tu ne veux pas changer contre celle là ? Non ? J'aurais fait ce que je pouvais pour toi... [Empochez les enveloppes éliminées.] Maître Moya, tout s'est bien passé ? Oui ? Beaucoup d'appels ? [Laissez-le vous répondre à chaque fois.] À combien de pourcent s'est fait éliminer le candidat ? 23 % ? Un improvisateur incroyable que l'on peut féliciter ! Alors maître Moya... l'enveloppe ! »

Tendez la main pour qu'il vous donne l'enveloppe sans bouger de votre centre. Pour rappel Moya est décentré à cour, et Michel à jardin. Jingle suspens...

« Attendez, on va faire comme mon ersatz sur TF1... Grand fétichiste des enveloppes... À chaque fois il la sent comme ça... [Rendez-lui l'enveloppe.] Allez-y maître, ouvrez... La personne éliminée ce soir c'est... c'est ?... C'est long !... C'est Jason ! Jason est éliminé ce soir !... Et tout le monde s'en fout... [Profitez-en pour

le débarrasser de l'enveloppe que vous froissez pour la jeter.] *En même temps, ce qui nous importe c'est le résultat de votre prédiction Michel. Vous allez sortir délicatement le prénom de l'enveloppe pour laisser du suspens. Marc, Jason, Émilie, Laura, Olivier... Quelle enveloppe avez-vous gardée ? Serez-vous digne d'impressionner les foules ce soir ? Votre prédiction est-elle à la hauteur de votre réputation ? Et vous avez prédit que se serait... [À ce moment précis il a sorti le carton plié sans l'ouvrir. Évidemment on aperçoit déjà quelques lettres. Prenez le carton dans vos mains et dépliez-le face au public en le gardant le long de votre torse.] Jason ! Bravo Michel ! Félicitations, car vous rentrez dans la maison des secrets ! Vous rentrez dans la maison des secrets ! En fait ça veut dire vas t'asseoir... [Michel part.] Maître, merci de votre participation [serrez-lui la main], je vous laisse partir. Merci maître, gardez la feuille, un jour ça vaudra... rien de plus qu'une feuille... Et merci à vous tous ! Continuez de voter, c'est important ! En envoyant des SMS surtaxés à 2,00 € qui font la richesse de nos programmes... Votre avis est important car chez TF1, vous le savez, on sait tout à l'avance !... Maître [qui est déjà à sa place], vous avez dit combien de pourcentage de personnes ont voté Jason ? 23 % ? [Retournez le carton de Jason où est marqué au dos 23 %.] Alors 23 % ! Merci beaucoup à Michel et à maître Moya pour leur humour, et rendez-vous la semaine prochaine à 20h15 [dites le jour et l'heure de votre prochain spectacle !] pour le prochain prime time, au revoir ! »*

Jingle sortie et lumières cheap.

En travers

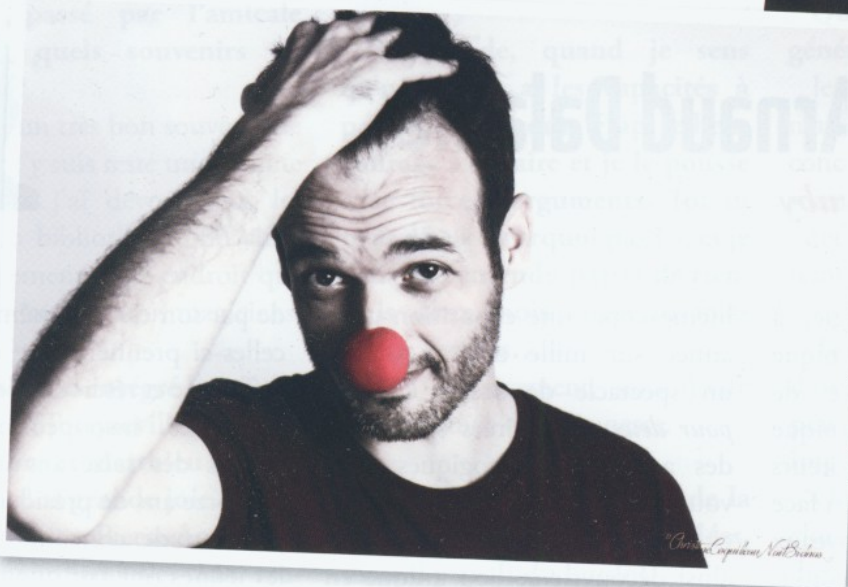
La méthode est très simple. Je ne suis même pas sûr quelle vous passionne. C'est pour cela que je vais vous la décrire sans détailler le pourquoi de ces choix, sachez juste que c'est réfléchi et rodé. Pour le forçage du prénom vous aurez cinq enveloppes à change (je vous recommande les enveloppes « Recipe » d'Hiro Sakai), toutes chargées d'un côté par un carton rectangulaire. Sur les cartons, imprimez le prénom à forcer sur le recto, et un identique sur le verso. Pliez les cartons en deux dans leur largeur, de manière à laisser le prénom visible, chargez les enveloppes et scellez-les. Imprimez également cinq cartons identiques avec les prénoms différents d'un côté, et rien de l'autre, ou un design sympa. Pour ma part je reprenais le logo de l'émission comme sur les fiches des animateurs TV. Mettez-les dans l'ordre du script dans votre poche. Dans la grande enveloppe, chargez une feuille A4 (prenez un grammage important, rien n'est plus cheap qu'une feuille molle lors d'une révélation).

Je vous conseille aussi de prendre une belle enveloppe blanche (assez épaisse également pour éviter la transparence) sur laquelle vous pouvez imprimer l'œil de *Secret Story* au recto. Au recto ! Car au verso de cette enveloppe, lisiblement, vous écrirez la phrase suivante : « *Cher maître, la candidat de ce soir a été élu par 23 % des votes : ne l'oubliez pas !* » Lorsque vous placerez l'enveloppe devant ses yeux, tapotez avec l'index de la main droite sur le texte situé devant lui, en prononçant la phrase : « *Voilà, ça c'est pour vous* », et en le regardant dans les yeux. Mettez vraiment l'enveloppe devant ses yeux. N'ayez pas de crainte sur cette complicité instantanée car pour le spectateur ça n'en est

pas une : il s'agit d'un jeu, d'ailleurs vous le félicitez pour ses talents de comédien ! Et si il ne dit pas le bon pourcentage ? C'est très rare mais ça m'est arrivé. Dans ce cas il n'y aura pas la révélation finale... Et ce n'est pas si grave, ce numéro a vocation d'être un peu plus que des effets...

Note

Je vous autorise à vous servir de tout, le texte, la méthode, tout ! Pour une utilisation en théâtre ou à la télévision, merci néanmoins de renseigner : extrait du spectacle *Mots de tête* de Fabien Olicard, pour la perception des droits d'auteur SACD. ■



LA FFAP ET SES ACTEURS

Énigmagie #4

Thomas Ternon



Une identité à retrouver

Une identité à trouver, des indices à exploiter, voici une petite énigme pour vous amuser. Un indice comme départ : rien n'est le fruit du hasard !

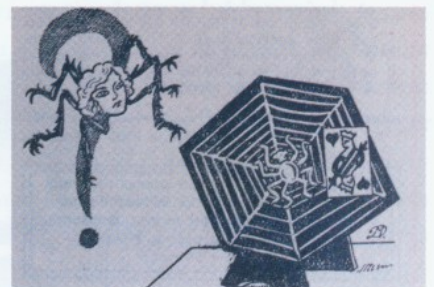
Énigme

*Créateur d'une académie de magie,
Mon neveu par la suite la reprit.
Fabricant, marchand de trucs et inventeur,
Je fus également un grand collectionneur.*

La solution de cette énigme sera donnée dans le prochain numéro.

Énigmagie #3, solution Ariane ou l'araignée à la carte

Ce tour, extrait du catalogue général de Dickmann, est assez original. Se nommant *Ariane (la grande énigme des cartes)*, il consiste à faire choisir une carte qui est ensuite brûlée. Après quoi, est montré un petit chevalet sur lequel est présenté une toile d'araignée (avec en son centre une araignée factice). L'artiste fait tourner la toile et « un



point blanc [...] se forme sur un angle de la toile. Ce point grossit en s'avançant entre les pattes de l'araignée où il s'arrête présentant au public émerveillé la carte reconstituée ». ■

Interview Arnaud Dalaine

Jean-Louis Dupuydauby



La Maison de la magie, à Blois, est un lieu unique dédié à la mémoire de Robert-Houdin. Un lieu unique où passent cent mille visiteurs chaque année et situé juste en face du château de Blois. Cinq niveaux (deux mille mètres carrés) consacrés à la vie de Robert-Houdin, l'histoire des arts magiques, l'hal-

lucinoscope, une exposition cette année sur mille et une magie, un spectacle de scène *Un toit pour deux*, des soirées spectacles, des activités pédagogiques... Je vous laisse aller sur le site officiel www.maisondelamagie.fr et ainsi découvrir ce lieu unique en Europe. La vie est faite de rencontres, notre monde magique,

de par son essence même, fait que celles-ci prennent une dimension différente et réservent des surprises humaines insoupçonnées. Mes débuts dès seize ans à l'ARHA, quatorze ans de présidence, la préparation de concours Ffap pour les jeunes ont fait que ma route a croisé des personnes avec comme passion commune notre folie pour

la magie, le rêve et l'imaginaire. Arnaud Dalaine fait partie de ces jeunes que j'ai vu progresser à une vitesse vertigineuse et dont je suis très fier du parcours. Un bosseur infatigable, un fou de lecture, une imagination toujours en ébullition, parfois difficile à suivre. Très exigeant envers lui-même et, par voie de conséquence, envers les autres. Ce qui me touche le plus c'est son humilité et son amitié infaillible depuis le tout début. Je vais essayer de vous le faire découvrir et surtout de vous donner l'envie d'aller à la Maison de la magie, si ce n'est déjà fait.



[Jean-Louis Dupuydauby]
Bonjour Arnaud, avant de parler de la Maison de la magie, nous allons parler un peu de toi, afin que nos lecteurs te connaissent mieux. Question bateau mais incontournable, tu es venu à la magie comment ?

[Arnaud Dalaine] Comme beaucoup de magiciens, j'ai débuté enfant avec des coffrets de magie. La boîte de magie qui a vraiment déclenché ma vocation est celle du *Petit Sorcier* de James Hodges.

Tu es passé par l'amicale d'Angers, quels souvenirs en gardes-tu ?

Je garde un très bon souvenir de l'amicale. J'y suis resté une dizaine d'années et j'ai dévoré tous les livres de la bibliothèque du club. C'est également à cet endroit que j'ai rencontré mes amis magiciens.

Très vite tu as intégré le groupe Alexandre (Tocqueville), Pierre-André (Bon) et Matthieu (Malet) pour ma plus grande joie.

J'ai connu Pierre-André et Alexandre à l'amicale. Ma rencontre avec Matthieu a été plus tardive. Alexandre se lançait en

tant que professionnel à la même période que moi. Nous sommes amis mais discutons souvent contrat ! Pierre-André est un amateur très éclairé, c'est un passionné et c'est avec lui que je discute le plus magie. Avec Matthieu, nous cherchons entre autres la place de la magie dans le milieu culturel.

Tu pourrais développer par rapport au milieu culturel ?

Le milieu culturel commence tout juste à s'ouvrir à la magie (une quinzaine d'années). Il y a donc beaucoup à entreprendre !

D'habitude, quand je sens qu'un jeune a les capacités à passer un concours Ffap, je l'encourage à le faire et je le pousse avec force d'arguments. Toi tu m'as dit : « Pourquoi pas ? », et je n'ai plus entendu parler de rien. Puis deux mois avant tu m'as dit : « J'y vais... »

Oui effectivement, sans doute l'insouciance de la jeunesse.

Je me souviens très bien de la répétition, d'excellentes idées, mais il y avait du boulot.

Beaucoup de travail pour être prêt le jour du concours, mais

tu m'as bien assisté ainsi que Pierre-André.

Et le jour j tu étais au point. Au lieu d'arriver sur la scène, tu es arrivé dans la salle, en vendeur de glaces comme si c'était l'entracte, tu te souviens ?

Très bien, c'était le matin et j'étais le premier à passer. Au final, le numéro a été primé et je ne m'y attendais pas du tout. Pour autant, je n'ai jamais retravaillé ce numéro. Je voulais déjà créer d'autres spectacles. Affaire classée !

Que penses-tu des concours en général ? Utiles, pas utiles ?

Je ne suis pas contre les concours mais il faut les sélectionner. Le concours est malheureusement souvent l'occasion pour les organisateurs de produire des galas sans rémunérer les artistes.

Tu as participé à la Colombe d'or avec Pierre-André, tu peux nous parler de ce duo improbable ?

On avait envie de présenter du close-up à quatre mains. On a donc créé quelques numéros spécialement pour l'occasion, avec la particularité d'être menottés.



Quand et comment es-tu arrivé à la Maison de la magie ?

Je suis arrivé à la Maison de la magie en 2001, dans le cadre de mes études en tourisme et communication.

Comment t'es-tu retrouvé dans l'équipe de magiciens ?

J'ai débuté en faisant du close-up dans le musée. C'est en 2005 que j'ai intégré l'équipe de magiciens avec comme metteur en scène James Hodges. J'avais connu James l'année précédente et j'avais vraiment envie de travailler avec lui.

À l'époque, la Maison de la magie c'était quoi ?

En 2001, la ville de Blois venait de reprendre la gestion du site. L'idée de créer des spectacles permanents et originaux s'est mise en place à ce moment-là en traitant la magie sous une forme théâtrale.

Au niveau financier, c'est la ville de Blois qui paie ?

Oui.

Tu as eu la chance de travailler pendant plusieurs années avec James Hodges, raconte-nous cette rencontre.

James a créé dix spectacles pour la Maison de la magie. J'ai participé à sept d'entre eux et ceux-ci ont

été pour moi une véritable formation artistique. Grâce à James, j'ai découvert une autre manière de traiter la magie, et si aujourd'hui j'ai la prétention de faire de la mise en scène, je lui en suis reconnaissant. Pour l'anecdote, l'année dernière, mon directeur m'a dit que j'étais le digne héritier de James Hodges et ce fut vraiment un très beau compliment.

Pour y avoir été tous les ans, dis-nous comment cette Maison de Robert-Houdin a évolué, progressé en qualité et en démarche magique.

Je me suis occupé, pendant plusieurs années, du fonctionnement touristique du site. Je m'occupe actuellement du spectacle et des animations dans le musée. J'aime présenter au public, au travers des animations, les classiques du répertoire magique mais, selon moi, le théâtre doit garder cette idée de spectacles de magie théâtralisée et plonger les spectateurs dans un véritable univers.

Je pense en effet que c'est important que les jeunes comprennent que la magie ne se résume pas à un truc. Que penses-tu de la magie sur Internet ?

Internet est un très bon outil même si souvent on assiste à un dé-

ballage de trucs ou de techniques mal présentés. La difficulté pour un débutant est de sélectionner les bons sites, les bonnes vidéos... d'avoir les bonnes références.

Je te connais assez bien pour savoir que tu vas toujours jusqu'au bout de tes idées, qu'as-tu voulu pour la Maison de la magie ?

J'ai toujours voulu de la magie et je veux encore et davantage de magie.

N'importe quelle magie ?

Non, une magie de qualité.

C'est quoi une magie de qualité pour toi ?

Depuis quelques années, j'ai remarqué que je m'intéressais finalement très peu au trucage magique. Ce qui m'intéresse le plus est la manière de présenter un tour, sa mise en scène. Si cette mise en scène crée une émotion chez le spectateur alors on obtient une magie de qualité, une magie qui dépasse le simple truc.

Comme dans tout grand projet il y a eu des hauts et des bas, pour ne pas dire des coups bas ?

Effectivement, pas tous les jours mais presque ! Mais j'avance, je pense avant tout au public. On ne peut pas plaire à tout le monde !

Qu'est ce qui t'énerve le plus ?

La jalousie et la bêtise, mais j'imagine qu'il en est de même dans toutes les professions.

Et si nous parlions du spectacle de 2015 *Les Pieds dans l'eau* (élu spectacle magique de l'année 2016 Ffap), pourquoi ce thème ?

J'avais envie de jouer avec de l'eau et c'est en lisant *Hydromagie*

de Barbaud, que cette idée m'est venue. Assez vite, j'ai imaginé des souliers rouges qui reviendraient régulièrement pendant le spectacle, d'où le titre.

Pour « fabriquer » un spectacle, comment fonctionnes-tu ? Scénario, mise en scène, décor, etc.

Je détermine d'abord un univers. Je m'inspire beaucoup du cinéma, de la photo... J'aime me créer des images. Pour exemple, pour le spectacle *Les Pieds dans l'eau*, j'avais choisi d'utiliser l'eau et, assez rapidement, j'ai imaginé un environnement portuaire. Ensuite, j'ai défini le caractère de mes personnages : un homme et une femme. Pour ce spectacle, l'homme était un ouvrier qui travaillait dans son entrepôt. Je m'étais imposé qu'il ne verrait jamais la femme, en l'occurrence une magicienne, personnage magique du spectacle. Existait-elle vraiment ? Par la suite, j'ai sélectionné les illusions. La préparation dans le théâtre commence en début d'année. En janvier et février, je prépare les illusions, les accessoires et le décor. La majeure partie des trucages employés à la Maison de la magie sont réalisés par un ami magicien, Joël Ternoir, avec qui je travaille depuis plusieurs années sur différents spectacles. Grâce à Joël, au fil des années, nous avons pu modifier le théâtre pour réaliser de nouveaux trucages magiques. Puis les artistes arrivent en mars pour trois semaines de répétitions. La première semaine, nous répétons les scènes sans se soucier de l'ordre du spectacle et en y intégrant du jeu de comédien. Au fur et à mesure, je sélectionne les musiques qui composeront la bande-son. La deuxième semaine, nous finalisons et assemblons les différentes scènes. La dernière semaine, nous filons le spectacle, ce qui nous permet les derniers ajustements. Nous achevons également le réglage de la mise en lumière. Une fois ces éléments réunis, et si tout va bien, le spectacle est prêt à être joué pour six cents représentations.

Choix des artistes ? Magicien ? Comédien ? Les deux ?

Un peu comme James Hodges, j'aime beaucoup travailler avec les comédiens. Pour *Les Pieds dans l'eau*, quatre artistes présentaient le spectacle, en alternance. Akemi et Antoine sont comédiens mais connaissent de mieux en mieux la magie puisqu'ils avaient déjà travaillé avec moi en 2013 sur le

spectacle *Illusions à quatre mains*. Soria et Alexandre sont magiciens. L'alliance comédien/magicien permet de faire progresser la qualité du spectacle.

Ton implication dans cette maison ?

J'ai mis en scène le spectacle *Un toit pour deux* pour la saison 2016. Les retours du public (et non des magiciens) sont très positifs. Cette année, je ne joue pas dans le spectacle mais je suis présent dans le musée pour l'animation.

Je viens de voir le spectacle de 2016 *Un toit pour deux*, c'était le tout début et déjà certains magiciens critiquent. Comment expliques-tu ces réactions du monde magique alors que le public, lui, est unanime ? Cette attitude est d'ailleurs récurrente dès qu'un confrère se lance dans un projet.

On a reçu quelques critiques à la suite de l'inauguration. Le spectacle était tout neuf. J'invite donc ces magiciens à revenir voir le spectacle avec l'œil du public.

***Un toit pour deux*, peux-tu nous en dire un peu plus ?**

Je vous invite à venir voir le spectacle à la Maison de la magie qui se joue jusqu'au 18 septembre !

Tes projets ?

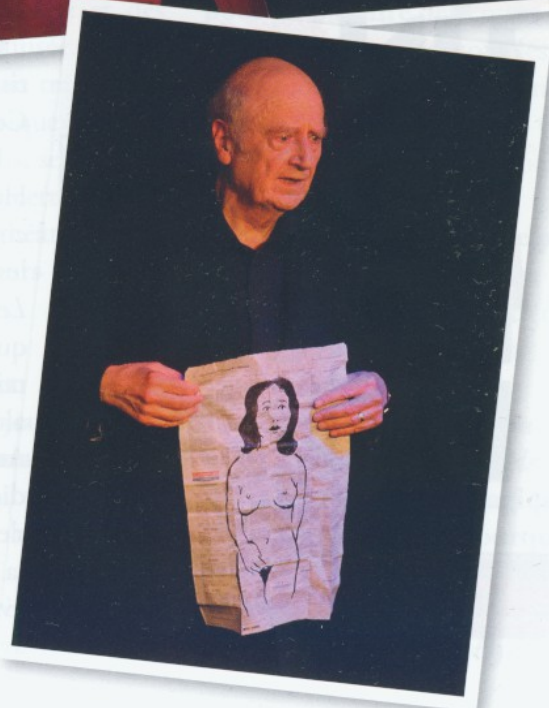
Je suis sur plusieurs projets, notamment pour la Maison de la magie, et je prépare actuellement le spectacle 2017. Je continue toujours de pratiquer la magie mais il est vrai que la conception et la mise en scène m'intéressent énormément. Si des artistes sont intéressés, je reste à leur disposition !

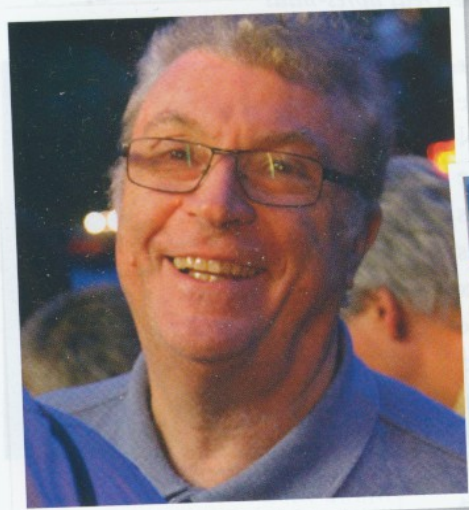
Merci à toi Arnaud et vive la magie ! ■



CMP-CMS 16 mai 2016

Claude Litolff





LE MONDE MAGIQUE

Sixième festival de magie de Gonfreville-l'Orcher

Denis Duboscq « Baccara's »



Du 18 au 24 avril 2016 s'est déroulé le sixième festival de magie de Gonfreville-l'Orcher, en Seine-Maritime, organisé par le Service culturel dirigé par Cédric Lavisse et le CMRHN pour le plateau artistique, sous la houlette de Michel Rats. Cette année encore la magie en appartement a eu un succès fou et grandissant. Jérôme et Michel se sont introduits tous les soirs chez des familles où la magie prenait corps dès les premiers instants. Cette magie de salon et de close-up à portée de main des spectateurs a valu un enthousiasme très fort de leur part. Ils sont prêts à recommencer cette expérience dès que possible. La soirée du mardi, dans la salle Guy Moquet du quartier de Mayville, était une carte blanche à notre ami Manu Molinero qui, pendant une heure et demie, en a fait voir de toutes les couleurs au public venu nombreux assister à ce magnifique show plein d'humour et de tendresse. Pour l'anecdote, Manu vient de s'installer au Luxembourg où il va mener une vie de magicien professionnel, nous lui souhaitons



Artistes du mercredi après-midi

bonne chance et espérons le revoir parmi nous dès que possible. Le mercredi après-midi, le CMRHN a eu la joie de donner un spectacle de deux heures pour les enfants du centre aéré René Cance. Les petits spectateurs entre six et dix ans ont pu apprécier les tours de Serge Ouine, Michel Rats, David Vandamme, Baccara's, Reillem, Will Fred, Polandco. Tous ces artistes ont eu le plaisir de se voir le vendredi soir sur France 3 Normandie dans un reportage magazine de trois minutes. Pour terminer ce festival, nous avons pu assister à deux galas de très haut niveau, avec des talents qu'on ne présente plus, dans la salle de



Manu Molinero, spectacle mardi

l'espace culturel de la Pointe de Caux, archicomble pour les deux prestations. Peut-être allons-nous être obligés de prévoir une troisième séance le vendredi soir afin



Michel Rats, magie en appartement



Jérôme Vittecoq, magie en appartement

de satisfaire toutes les demandes, une étude va dans ce sens. Le plateau artistique des galas était composé de : Bertran Lotth, qui nous a fait l'amitié de venir avec ses grandes illusions et ses charmantes partenaires. Hugues Protat, notre cher membre qui nous a présenté le numéro des bijoux de Pierre Brahma, et la version longue des bouteilles d'Edmond ; qu'il soit ici remercié d'avoir pu assurer les deux festivals, Forge-les-Eaux et le nôtre se déroulant en même temps. Raymond Raymondson, que vous avez pu voir à Besançon avec sa magie décalée et son humour par-

ticulier, en très grande forme pour ces deux galas. Erwan Bodiou, qui a remporté un succès bien mérité avec son numéro de colombes et de perruches mené de main de maître. Tout ce plateau était articulé et géré par le très grand Élastic qui a emporté la salle avec ses facéties et son humour. Merci à tous de nous avoir fait passer un aussi bon moment en votre compagnie. Le maire Jean-Paul Lecoq, très satisfait de ce bon cru, nous a assurés de la prochaine version pour 2018. Les artistes et le CMRHN remercient la municipalité, le service culturel et les techniciens de



Artistes des galas du samedi et dimanche

l'ECPC pour leur disponibilité et leur professionnalisme. Nous vous donnons rendez-vous dans deux ans. ■

Le gardien des bonbons

Armand Porcell

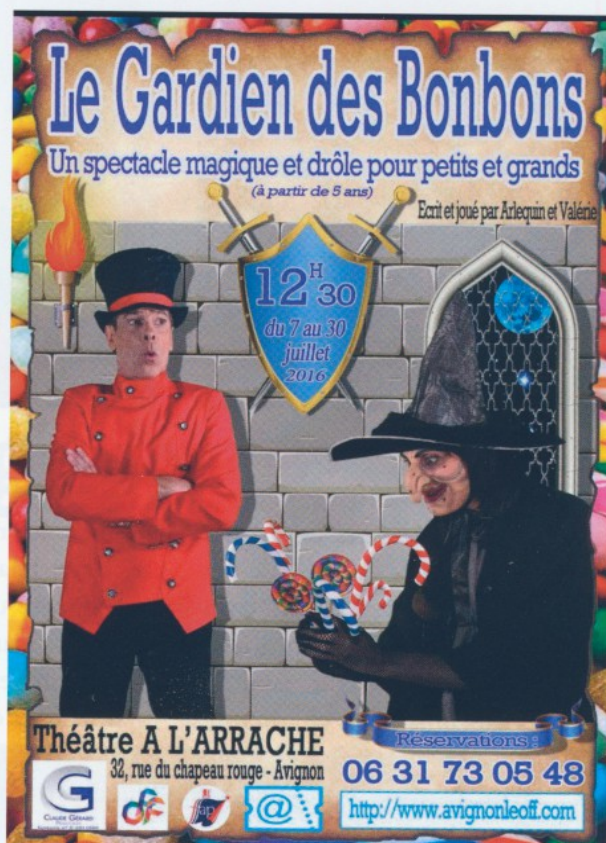
En juillet, le festival d'Avignon est le rendez-vous incontournable, dans le sud-est, des amoureux du spectacle vivant. Cette année encore, j'ai eu le plaisir de déambuler dans les rues de la cité des papes, à plusieurs reprises, et d'assister à divers spectacles. La magie représente bien

évidemment une grosse partie de mon emploi du temps. « Aller en Avignon », c'est aussi l'occasion de croiser des amis au détour d'une avenue, de prendre un verre avec d'autres et aussi de manger avec certains. Si vous n'y êtes jamais allé, et ce n'est pas le méridional qui parle, faites l'expérience une



fois dans votre vie et vous verrez que vous aurez du mal à ne pas y retourner. Je parle évidemment du festival off, avec plus de mille quatre cents spectacles qui auront drainé, cette année encore, pas loin d'un million et demi de spectateurs. Parmi les artistes que je suis allé voir, je ne vous parlerai pas de ceux qui ont été sélectionnés pour concourir aux Spectacles magiques de l'année. Il faut bien ménager un peu de suspens que diantre. J'ai choisi de vous entretenir d'un nouveau venu au festival qui, en l'absence de Gérard Majax, se définit lui-même comme le doyen des magiciens du festival, j'ai nommé Claude Arlequin. Première constatation, le logo de la Ffap figure sur toutes ses affiches ainsi que sur ses tracts. Mais, allez-vous me dire, ça sert à quoi ? Tout d'abord à signifier que l'on est fier d'appartenir à la Fédération française des artistes prestidigitateurs. Et, dans un deuxième temps, d'offrir deux entrées gratuites à tout porteur de sa carte Ffap avec la pastille 2016. Bravo à cette initiative ! Si je suis allé voir ce spectacle *Le Gardien des bonbons*, c'est aussi que ce couple

de magiciens toulonnais fait partie de mes amis depuis de nombreuses années. Le spectacle de Claude et Valérie est desservi par la petitesse de la scène qui les a obligés à repenser le spectacle. Mais trente-cinq ans de métier font vite oublier ce petit désagrément. Les enfants s'amuse des facéties de cette sorcière, pas si antipathique que ça, qui a le pouvoir de se rendre invisible aux yeux des adultes et le tort d'aimer un peu trop les bonbons, ce qui ne fait bien évidemment pas l'affaire de notre gardien qui va se mettre en quête des fameuses clés qui vont lui permettre de la rendre visible aux yeux de tous. Gags (pour enfants et adultes), tours de magie et participation active de notre jeune



public sont les trois grands axes de ce divertissement familial qui était donné pour la première fois en Avignon. À en croire les échos et le taux de remplissage de la salle, nous devrions revoir notre sympathique couple pour l'édition 2017. ■

Pensées émues

Serge Odin

La disparition d'un confrère, souvent ami d'ailleurs, est toujours un événement douloureux. Nous y sommes malheureusement confrontés très régulièrement et ce mois de juillet est particulièrement pourvoyeur de mauvaises nouvelles avec les disparitions de Line, épouse et veuve de Jean

Garance, de Robert Marchand sauvagement assassiné le 14 juillet à Nice et de Gilles Raynaud le fondateur d'Arteco. Mais je voudrais également avoir une pensée pour toutes celles et ceux que nous connaissions un peu moins, moins médiatisés et qui sont partis discrètement sans que nous n'ayons

pu relayer l'information et à qui nous n'avons pu rendre l'hommage qu'ils auraient sans doute mérité. Que tous ces passionnés de magie qui, dans l'ombre, ont rejoint les étoiles trouvent ici, ainsi que leur famille, l'expression de ma profonde considération et de mon indéfectible respect. ■

Décès de Gilles Raynaud

« Mes premiers contacts avec Gilles datent du congrès Ffap que nous avons organisé à Saint-Étienne en 2004. N'ayant pu assister au congrès de 2013, toujours à Saint-Étienne, il avait malgré tout tenu à participer publicitairement à l'élaboration de notre dépliant. Si je ne l'ai pas bien connu, nos rapports ont toujours été très conviviaux et j'ai pu très vite apprécier sa gentillesse et sa capacité d'écoute. L'image que j'ai de lui est avant tout celle d'un gestionnaire déterminé qui avait su fédérer une équipe efficace autour de lui. Sa disparition prématurée attriste l'ensemble de la communauté magique. Que les membres de sa famille et de ses proches soient assurés que nous partageons tous leur peine et leur tristesse. » – Serge Odin

« En 2002 étant membre de l'école de Magie 13, dirigée par Philippe Bonhomme, un copain me dit qu'il y a un magasin de magie à Saint Remy de Provence, et me donne l'adresse, tout en m'indiquant que c'est en face de la Poste et que le propriétaire vend aussi des téléphones portables. Je décide de m'y rendre (je crois qu'il s'appelait déjà Arteco, mais je n'en suis pas sûr) et je rencontre Gilles pour la première fois. Il vendait du matériel de magie dans l'arrière-boutique. Je suis resté un long moment à tout regarder et parler de magie. Je lui ai acheté ce jour-là des cassettes vidéos, si ma mémoire est bonne. Je suis retourné ensuite deux fois à cette boutique pour acheter du matériel de magie, sympathiser avec Gilles et lui montrer un ou deux tours de cartes. En 2004 j'apprends que Gilles va installer sa boutique de à Saint-Martin-de-Crau. L'inauguration a lieu le samedi 3 juillet 2004 avec la conférence de

David Stone, d'autres vont suivre au fil des années, Bernard Bilis, Olmac, Jean-Luc Bertrand, Arthur Tivoli, Jean-Pierre Vallarino, Bébel, Bruno Copin et bien d'autres, ainsi que des journées magiques comme les vide-greniers par exemple. Je remercie beaucoup Gilles pour ces merveilleux moments magiques à échanger et à parler de notre passion. Grâce à lui, Arteco est devenu au fil des années une grande boutique de magie dans le sud de la France. Je n'oublierai jamais Gilles qui restera toujours dans mon cœur et qui est pour moi une étoile de la magie partie rejoindre les plus grands magiciens du monde. » – Jean-Bernard Bafico

« Une personne simple, qui s'amusaient de tout, un enfant face à ses jouets, dévoué corps et âme à sa société. En tant qu'ancien actionnaire d'Arteco, je dois dire qu'au boulot c'était une bête de travail, mais sa gentillesse reflétait une âme honnête, juste, pleine de fantaisie, de joie et d'étonnement. Tu vas me manquer. La mort fait partie de la vie, où que tu sois, j'aurais toujours une pensée pour toi. » – Didier Ledda

« Triste nouvelle, j'avais connu Gilles quand il tenait son magasin de CiBi avec comme nom Module 27 à Vauban. Avec des amis, nous fréquentions régulièrement son antre et je l'avais retrouvé dans son magasin de magie. Je ne saurais vous dire s'il était bon vendeur car souvent quand on venait acheter des tours dans son magasin, il nous déconseillait de le faire, c'est tout son grand cœur qui parlait. Une belle personne toujours pleine d'idées. Son entrepôt, qu'il a transformé au fil du temps pour en faire un atelier de fabrication



et son magasin, était une référence dans la région. Il a su aussi fédérer tous les magiciens de la région avec ses journées du mois de mai. Je n'ai plus grand-chose à ajouter sinon que tu vas nous manquer. À bientôt là-haut, repose en paix, condoléances à la famille. » – Denis Martin

« Gilles, je te souhaite un bon voyage dans la galaxie de la magie. Tu étais toujours la personne à qui l'on pouvait faire confiance et j'aurais toujours une pensée pour toi à chacun de mes spectacles. Magiquement... » – Didier Daris

« Je me souviendrais toujours de ta bonne humeur et de ta chaleureuse sympathie. Tu n'étais pas avare de conseils. D'ailleurs souvent tu me disais : "Prends pas, ça c'est pas bien..." Puis tu aimais dire : "Avec ça tu vas faire du pognon. Achète-le, tu verras..." Tu faisais vraiment partie de cette grande famille de magiciens. Tu les respectais et je pense qu'ils te le rendaient bien. Tu vas nous manquer à tous. Amitiés magiques pour toujours. » – Érik Parker

Ses obsèques ont eu lieu à Arles le vendredi 22 juillet à 16 heures, au cimetière central. ■

Décès de Robert Marchand

« C'est avec une grande émotion mêlée d'une grande tristesse que j'ai pris connaissance du mail de Véronique Marchand m'annonçant le décès de son mari Robert Marchand dans les circonstances dramatiques et inacceptables de l'attentat de Nice du 14 juillet que nous venons de vivre. Je présente à sa famille et ses proches, tant en mon nom qu'au nom de la Ffap, que je représente, mes biens sincères condoléances et les assure de ma profonde sympathie dans les moments douloureux qu'ils traversent. C'est toujours un déchirement pour moi d'apprendre que l'un ou l'une des nôtres nous a quittés. Surtout comme dans le cas de Robert où la seule folie des hommes est responsable de sa disparition. Passionné de magie depuis l'âge de dix ans, Robert était membre de la Ffap depuis 1981 sous le pseudonyme de Stanys. J'ai souhaité que la Revue lui rende hommage et je remercie vivement son épouse Véronique qui, malgré la douleur, a pris le temps de me faire parvenir ce petit texte ci-dessous au travers duquel elle nous parle de son mari. » – Serge Odin

« Stupéfait, ébloui, incompréhensible, lorsque son grand-père lui fait un tour de cartes qui le marquera toute sa vie. Il voulait comprendre, encore et encore. Sa grand-mère lui fit son plus beau cadeau pour son dixième anniversaire : une boîte de magie ; elle ne se doutait pas de l'acharnement et de la passion qu'elle allait déclencher. Autodidacte dans l'âme, il travaillera seul, de longues années durant, à raison d'une heure et demie par jour pour parvenir, à force de répétitions et d'obstination,



à maîtriser l'art de la manipulation et de la magie. Il lit de nombreux ouvrages, s'entraîne devant sa glace, puis devant une caméra d'amateur. Il fallait que ce soit parfait, ses spectateurs, sa famille, il voulait les épater, les surprendre, trop beau les réactions des adultes, là il savait qu'il avait bien présenté son tour. Il m'a communiqué sa passion et nous avons décidé de préparer un premier vrai spectacle ; il fabrique sa première grande illusion, une Zig-Zag, puis répétition générale devant nos parents. Pas besoin de paroles, leurs regards ont suffi pour nous faire comprendre que nous étions prêts. Tout prend de l'ampleur, nous sommes tombés dans l'engrenage : ses trésors, ses livres, sa pièce spéciale magie. Comme chaque année, nous ne manquions pas et attendions avec impatience les congrès, retrouver les amis magiciens, la famille magique, la Colombe d'Or. Son appareil photo toujours en main pour garder les souvenirs des meilleures rencontres et des grands moments, toujours à



Au congrès de Besançon, en 2015

la recherche de nouveautés. Son dernier bébé, la Spontus, qu'il adorait présenter. Tous les matins avant de partir travailler, en début d'après-midi avant de repartir et le soir en rentrant, il prenait ses jeux de cartes, sur sa petite table à disposition, pour garder les bons gestes, la maîtrise et l'amour de cet art. À l'aube de sa retraite, il envisageait d'apprendre la magie aux enfants et, là aussi, je reste persuadée qu'il aurait eu de bons élèves... » – Véronique Marchand ■

MAISON DE LA MAGIE - BLOIS

20H30 **19 NOV.** 2016



2^E EDITION

L'EXCELLENCE DE LA MAGIE FRANÇAISE

TROPHÉES

Robert-Houdin



Billetterie Maison de la Magie et Château
Tarifs : 20 € / 15 € - Rens. 02 54 90 33 38



TOURS DU MOIS

Chapeau la pieuvre !

Benoît Rosemont



Bonjour à tous,
Allez, on change un peu ! Après la série des diadèmes-animaux, voici un chapeau animal... un chapeau pieuvre. Relativement simple à faire et rapide malgré le nombre de ballons utilisés. C'est parti ! Tout d'abord, gonflez à fond trois ballons bleu marine 260 (*photo 1*). Torsadez les trois ballons ensemble à la moitié (*photo 2*). Rassemblez et alignez les six segments de ballons (*photo 3*), et torsadez-les ensemble (*photo 4*). Prenez ensuite un ballon rond blanc ou un ballon cœur blanc. Si vous n'avez ni l'un,

blanc feront l'affaire (*photo 5*). Torsadez le ballon rond à la moitié pour faire les yeux (*photo 6*). Coincez les yeux à la base de la tête (*photo 7*). Prenez ensuite un ballon bleu ciel 260 et laissez environ trois centimètres non gonflés (*photo 8*). Faites un *pinch twist*, c'est-à-dire une petite bulle torsadée sur elle-même (*photo 9*). Faites le tour de la tête de l'enfant (ou adulte) qui va porter le chapeau et torsadez le ballon sur le *pinch-twist* pour obtenir la base du chapeau (*photo 10*). Torsadez la bulle restante à la moitié et faites une petite bulle tout au bout du ballon

(*photo 11*). La petite bulle est coincée à la moitié de la base du chapeau (*photo 12*). Il ne reste qu'à coincer la pieuvre dans la torsion supérieure (*photo 13*). Comme variante, on peut réaliser une suite de bulles dans la bulle supérieure de la base du chapeau, comme pour signifier les bulles d'air (*photo 14*). Vous pouvez également coincer la pieuvre sur un bulle libre qui n'est pas attaché à l'arrière du chapeau, ce qui donne une pieuvre très mobile (*photo 15*). J'espère que ce voyage sous les mers vous aura plu. À très bientôt. ■





The family

Didier Dupré

Une carte choisie est perdue dans le jeu. Grâce à l'aide du duo royal à cœur, s'enchaînent une succession d'effets, pour se terminer en produisant *The Family* : le royal flush à cœur.

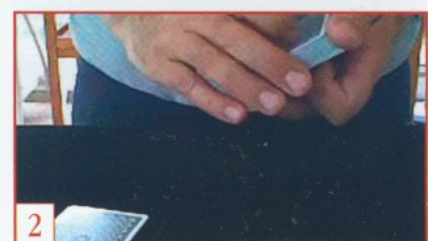
Préparation

Placez sur le dessus du jeu, lui-même face en bas, le dix de cœur (face en l'air), le valet de cœur (face en l'air), une carte quelconque (face en bas), l'as de pique (face en bas) et l'as de cœur (face en bas). Placez dans le jeu, faces en l'air : la dame de cœur et le roi de cœur. Veillez à placer ces cartes dans les vingt-cinq premières cartes à partir de la face du jeu.

Présentation

Le jeu est en main gauche en position de la donne. Retournez le jeu face en l'air. Éventaillez les cartes afin de rechercher la dame de cœur et le roi de cœur, que vous décalez en saillie avant. Puis glissez ces deux cartes faces en bas sous le jeu. Retournez le jeu faces en bas, en main gauche. Emportez les trois cartes supérieures en main droite. Le pouce gauche pèle la carte supérieure en main gauche, puis déposez la carte en main droite (en réalité deux cartes) sur cette dernière (*fig. 1*). Vous venez d'effectuer un sandwich classique de la carte supérieure (as de cœur) qui est face en bas, entre la dame de cœur et le

roi de cœur faces en l'air. Saisissez le petit paquet de trois cartes que vous déposez faces en bas sur la table (*fig. 2*). Maintenant, vous allez effectuer le forçage (*Riffle*



Force) de la carte supérieure (as de pique). Le jeu est en main droite en tenue Biddle. Exécutez une coupe ciseau. L'index de la main droite coupe la moitié du jeu qui est reprise en main gauche. Puis, la main droite dépose le reste du jeu sur la moitié du jeu déjà en main gauche. L'auriculaire gauche assurant un break entre ces deux moitiés. Puis, votre pouce gauche effeuille la partie supérieure du jeu tout en invitant le spectateur à vous dire stop à tout moment. À son choix, vous stoppez l'effeuillage, puis vous coupez le jeu à l'aide de la main droite. En réalité vous coupez le jeu au break. Le spectateur est invité à prendre la carte supérieure du paquet en main gauche. Vous venez de forcer l'as de pique. Reconstituez le jeu en plaçant les cartes en main droite en dessous des cartes en main gauche. Maintenant, vous allez perdre la sélection (l'as de pique)

dans le jeu. Assurez un break sous les deux cartes supérieures du jeu. Tournez l'as de pique face en bas. Exécutez le *Tilt Move* d'Edward Marlo (fig. 3), afin de placer l'as de pique en troisième position à compter du haut du jeu. Puis, vous allez exécuter une variante du retournement du jeu face en l'air. Le jeu est face en bas en main gauche position de la donne. La main droite se place sur le jeu en tenu Biddle. Assurez un break sous la carte supérieure à l'aide du pouce droit. La main gauche emporte une moitié du dessous du jeu (fig. 4) et dépose celle-ci sur le haut du jeu. Puis, simultanément, les deux mains basculent paumes vers le haut, chacune emportant une moitié du jeu (fig. 5). Glissez la moitié en main droite sur la moitié en main gauche. Le jeu est maintenant face en l'air à l'exception des trois cartes inférieures (fig. 6). Pendant ce mouvement,

évittez de flasher la carte inférieure (valet de cœur). Une fois le jeu reconstitué, déposez-le sur les cartes faces en bas sur la table.

Première révélation

Ramassez le jeu et retournez-le face en bas en main gauche, montrant le roi de cœur. Claquez des doigts. Étalez les deux premières cartes faces en l'air, révélant une carte face en bas en sandwich (fig. 7). Évitez d'étaler les cartes, risquant de révéler le valet de cœur dessous qui est aussi face en l'air. Égalisez les cartes. Puis, la main droite emporte les six cartes supérieures (fig. 8) afin de les retourner faces en bas sur le haut du jeu. Cela est facilité par le pont naturel entre le dix de cœur face en l'air et le jeu face en bas. Étalez les trois premières cartes, montrant l'as de pique face en l'air, en sandwich entre deux cartes faces en bas (fig. 9). Le pouce gauche se





place sur l'as. Puis, la main droite emporte les deux cartes faces en bas afin de les déposer sur la table (fig. 10 et 11).

Seconde révélation

L'as de pique est maintenant face en l'air sur le haut du jeu. Simultanément, le pouce droit effeuille le haut du paquet et la main droite prélève les cinq cartes supérieures, tandis que l'as glisse sur le paquet en main gauche par *Slip Cut* (fig. 12 et 13). Exécutez la variation du *Paint Brush Change*.

Vous venez de transformer magiquement l'as de pique en as de cœur (fig. 14 et 15). À ce sujet, consultez le livre *What Up The Deck* d'Aldo Colombini, p. 130. Prélevez les trois cartes supérieures à l'aide de la main droite. Le jeu étant en main gauche, exécutez une coupe Charlier. Déposez le jeu sur la table. Devisez sur la famille qui a du cœur. Révélez les cartes faces en bas en main droite. Surprise ! Ce sont le roi et la dame de cœur (fig. 16). Puis dévoilez les deux cartes faces en bas sur

la table, révélant un royal flush à cœur (fig. 17).

Grand final

Et la sélection du spectateur ? Étalez le jeu en un ruban, révélant l'as de pique face en l'air parmi les cartes faces en bas.

Source

Cette routine est inspirée de « *The Essence of Spades* » du livret *Miracle Hands on Deck IV*, publié par Andrew Loh. ■

Fumer n'est pas jouer

Armand Porcell

Pour cet effet, vous avez besoin d'un jeu de cartes, pas forcément en bon état et qui peut être incomplet. Idéal donc pour les fois où l'on vous demande de faire un tour tout en vous tendant le paquet qui sert à jouer au rami, au bar ou dans la famille, depuis au moins cinq ans, et qui se compose d'environ cent dix cartes bien mélangées qui ont du doubler de volume avec le temps.

Il vous faut également un spectateur fumeur avec son paquet de cigarettes. Cette dernière condition va vous demander quelques talents d'observation, car c'est une espèce qui évolue de plus en plus en mode furtif.

Voyons donc maintenant le déroulement du tour. Vous avez en mains le superbe paquet de cartes qui vous a été amené si gentiment et dont l'état réjouit votre

cœur de cartomane confirmé. Pour commencer, réduisez-le, à une cinquantaine de cartes et faites-le mélanger copieusement par un ou plusieurs spectateurs. Puis, expliquez que certains objets ont des pouvoirs magiques, bénéfiques ou maléfiques et demandez à vos spectateurs s'ils ont déjà entendu parler du « sortilège des cigarettes » ? Quoi que l'on vous réponde, continuez : « C'est très

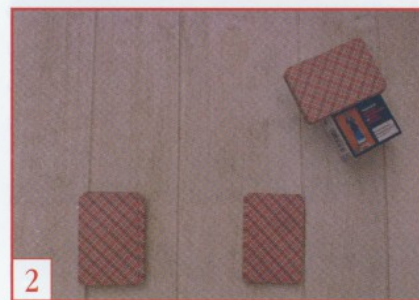


curieux... Voyons, y a-t-il quelqu'un qui désire fumer moins ? » (C'est très en vogue en ce moment, non ?) Quelle que soit l'attitude des spectateurs, prenez-en un qui a un paquet de cigarettes avec lui et dites-lui : « Vous allez interpréter le rôle de la personne qui désire s'arrêter de fumer. Un rôle de composition en somme. Voulez-vous me prêter une cigarette, s'il vous plaît ? » Prenez la cigarette que l'on vous tend et servez-vous en pour pousser hors du centre du jeu un petit paquet (fig. 1). Vous pouvez également le faire faire par le spectateur lui-même si c'est vous qui tenez le paquet. D'une manière ou d'une autre, laissez le spectateur extraire le paquet qui dépasse du jeu. Faites-lui en mélanger les cartes et demandez-lui de le couper en deux paquets (fig. 2). Le paquet n'a cependant pas besoin d'être coupé exactement au milieu, car nous avons une confortable marge de manœuvre. Faites-lui alors choisir l'un des deux paquets ainsi formés et remettre l'autre sur le talon, il ne sera plus utilisé.

Ce qui va suivre n'est valable que si le paquet choisi par le spectateur a un nombre de cartes compris entre huit et seize. Mais ne vous en faites pas, car avec une cigarette vous pousserez toujours un paquet ayant entre vingt-quatre et vingt-six cartes (petit forçage qui peut être utile dans d'autres cas, cela dit au passage). Demandez au spectateur de regarder la dernière carte de son paquet et de la montrer au public. Posez alors au spectateur la question suivante : « Combien de cigarettes y a-t-il dans un paquet normal ? » (Normal, ici a son importance, car il existe des paquets de trente cigarettes.) Il vous répondra : « Vingt ! » Demandez-lui alors de faire passer, une par une, vingt cartes



du dessus du paquet qu'il tient, dessous. Une carte pour chaque cigarette. Si vous avez peur qu'il se trompe, vous pouvez le laisser commencer à passer quelques cartes tout en comptant avec lui et lui proposer de prendre la suite juste pour aller plus vite. Vous lui prenez alors le paquet des mains et continuez à compter jusqu'à vingt. Quand c'est terminé, demandez-lui : « Pourriez-vous me dire à quelle place se trouve votre carte maintenant ? » Il vous répondra que non. Continuez : « Quel est le plus dangereux dans les cigarettes ? Bien sûr c'est la fumée, qui apporte jusqu'à nos poumons la nicotine. La fumée monte, nous allons donc faire passer, du dessous du paquet dessus, autant de cartes qu'il y a de lettres dans le mot fumée. » Vous faites donc passer cinq cartes du dessous du paquet dessus. « Si vous voulez vous arrêter de fumer, une bonne manière consiste à fumer une cigarette et jeter la suivante. Nous simulerons cela en passant une carte du dessus du paquet dessous, pour la cigarette fumée, et nous poserons la carte suivante sur la table, pour la cigarette que l'on jette. » Vous tenez le paquet en main et passez la première carte sous ce dernier, vous placez la suivante sur la table, et ainsi de suite jusqu'à épuisement du paquet. Les habitués reconnaîtront l'Under Down Shuffle. Lorsqu'il ne vous restera plus qu'une seule carte en main, demandez au spectateur de vous nommer à haute et intelligible voix



le nom de sa carte. Retournez, face en l'air, la carte qui vous reste en mains... c'est bien la sienne ! « Il est bien connu que dans un paquet, la meilleure c'est la dernière ! »

Dernières réflexions

J'ai toujours défendu l'idée que pour utiliser des principes en magie et aller « plus loin » avec eux il fallait en comprendre leur fonctionnement. Vous avez ici l'exemple même d'un effet utilisant le « comptage australien » ou Under Down Shuffle et dont l'histoire justifie toutes les actions. Actions guidées par les nécessités mathématiques de la mécanique interne du procédé d'élimination. Mais cela n'est possible qu'en ayant décortiqué le principe sur lequel repose cette technique. Le développer ici serait un peu long, mais pourquoi pas dans un prochain numéro de la Revue de la prestidigitation ?

Le tour faisant partie de ces effets dits « automatiques » (je n'aime pas le terme français) il est donc, en l'état, reproductible par une personne qui aurait une mémoire eidétique. Rassurez-vous ils ne sont pas nombreux. Mais est-il possible de le rendre irréproductible ? Pour cela il faut en modifier légèrement la présentation, mais la réponse est oui. Je vous laisse trouver vos propres solutions... et me les envoyer si cela vous tente.

Vous pouvez aussi réaliser le tour avec un beau paquet de cartes américaines... ■

Hollywood

Didier Dupré



Cette routine est inspirée de l'effet *Hoffee Chew* de Kyle MacNeill. Raphael Czaja et Cameron Francis ont contribué à la construction de l'effet. Cette routine ne nécessite pas le choix de cartes, et s'inspire du thème du jeu de poker.

Effet

Vous placez deux jokers dans l'étui. Puis vous présentez les quatre as en main, que vous placez faces en bas. L'un après l'autre, ces derniers se retournent faces en l'air. Le dernier as face en l'air (l'as de pique) est déposé sur le dessus du jeu. Demandez au spectateur s'il connaît le poker. Révélez les trois cartes en main, présentant le valet, la dame et le roi de pique, que vous déposez sur la table. Puis ouvrez l'étui, révélant une carte face en bas en sandwich entre les jokers. Dévoilez cette carte... le dix de pique. Cela complétant votre flush royal à pique.

Préparation

Placez sur le dessus du jeu face en bas, du bas vers le haut : le roi de pique, la dame de pique, le valet de pique, le dix de pique.

Présentation

Éventaillez le jeu face vers vous. Recherchez les quatre as, que vous

déposez faces en bas sur la table. Assurez-vous que l'as de pique est la deuxième carte du paquet face en bas (à compter du haut), des quatre as.

Puis recherchez les deux jokers que vous placez sous le jeu. Retournez le jeu face en bas. Puis exécutez un sandwich classique de façon à placer à l'insu du spectateur le dix de pique, face en bas, en sandwich entre les deux jokers. Glissez, l'ensemble dans l'étui.

Le jeu est en main gauche, position de la donne. La main gauche se tourne paume vers le bas et ramasse les quatre as. Puis la main gauche se retourne paume vers le haut. Étalez les sept cartes supérieures et, dans le geste d'égalisation, la main droite emporte les sept cartes supérieures (les quatre as ainsi que trois cartes à pique, faces en bas). La main gauche dépose le jeu sur la table. Le petit paquet est en tenu Biddle en main droite. Le pouce gauche pèle le premier as en main gauche, puis le deuxième, le troisième et finalement dépose l'ensemble des cartes en main droite sur les as, déjà en main gauche. Cela en nommant les as. Tournez le petit paquet face en bas. Exécutez un comptage Elmsley, montrant quatre cartes faces en bas. Puis exécutez la traversée à travers le poing de Dai

Vernon (*Dai Vernon's Through the Fist Flourish*). Maintenant vous allez réaliser *The Twister* de Liam Montier. Exécutez un comptage Elmsley montrant un as face en l'air. Saisissez ce dernier qui est face en l'air et retournez-le pour le déposer, face en bas, sur le dessus du petit paquet. Exécutez les mêmes manipulations trois fois. Lors de l'apparition de l'as de pique, déposez-le face en l'air sur le dessus du petit paquet. Reprenez le petit paquet en main droite, en tenue Biddle. Puis les doigts gauches se glissent sous le petit paquet et se déplacent vers la gauche de façon à extraire les trois cartes inférieures, la main gauche conservant ces dernières ; tandis que la main droite dépose l'as de pique (en réalité quatre cartes) sur le dessus du jeu se trouvant sur la table. Demandez au spectateur s'il connaît le poker. Révélez les trois cartes en main, présentant le valet, la dame, le roi de pique, que vous déposez sur la table. Puis, ouvrez l'étui, révélant une carte face en bas en sandwich entre les jokers. Dévoilez cette carte : le dix de pique. Cela complète votre flush royal à pique. ■

COGITUM



Alain Gesbert

Karnet

Il existe de nombreuses méthodes pour faire un peek. Il existe aujourd'hui de nombreux portefeuilles mais il faut en justifier l'utilisation. J'ai utilisé Karnet il y a plus de vingt ans : l'idée est très simple mais cela marche ! Karnet a trompé des mentalistes expérimentés, aussi ne vous laissez pas tromper par l'apparente simplicité de cette méthode...

Il vous faut un petit bloc (format 11 cm × 17 cm environ). Les quinze à vingt dernières pages du bloc et le carton inférieur comportent une découpe (fig. 1). Si vous insérez une carte de visite dans le bloc (dans la partie inférieure), vous êtes capable de connaître le dessin réalisé par un participant. Pour que cela passe inaperçu, nous allons utiliser ce bloc dans une routine et c'est la routine qui permet de rendre complètement invisible la prise d'information. Un bloc est un objet particulièrement ordinaire, mais il ne faut pas attirer les soupçons sur lui en l'utilisant immédiatement pour un effet. L'objectif de la première partie de la routine est de justifier son utilisation.

Première partie

Le premier effet est du type prédiction. Utilisez par exemple le forçage à l'équivoque ou toute

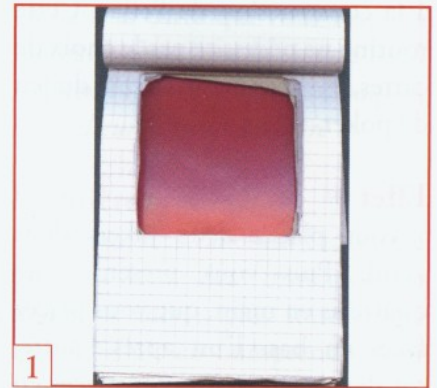
autre méthode à votre convenance.

« *Humm, je vais faire une sorte de prédiction... Je vois... Humm...* »

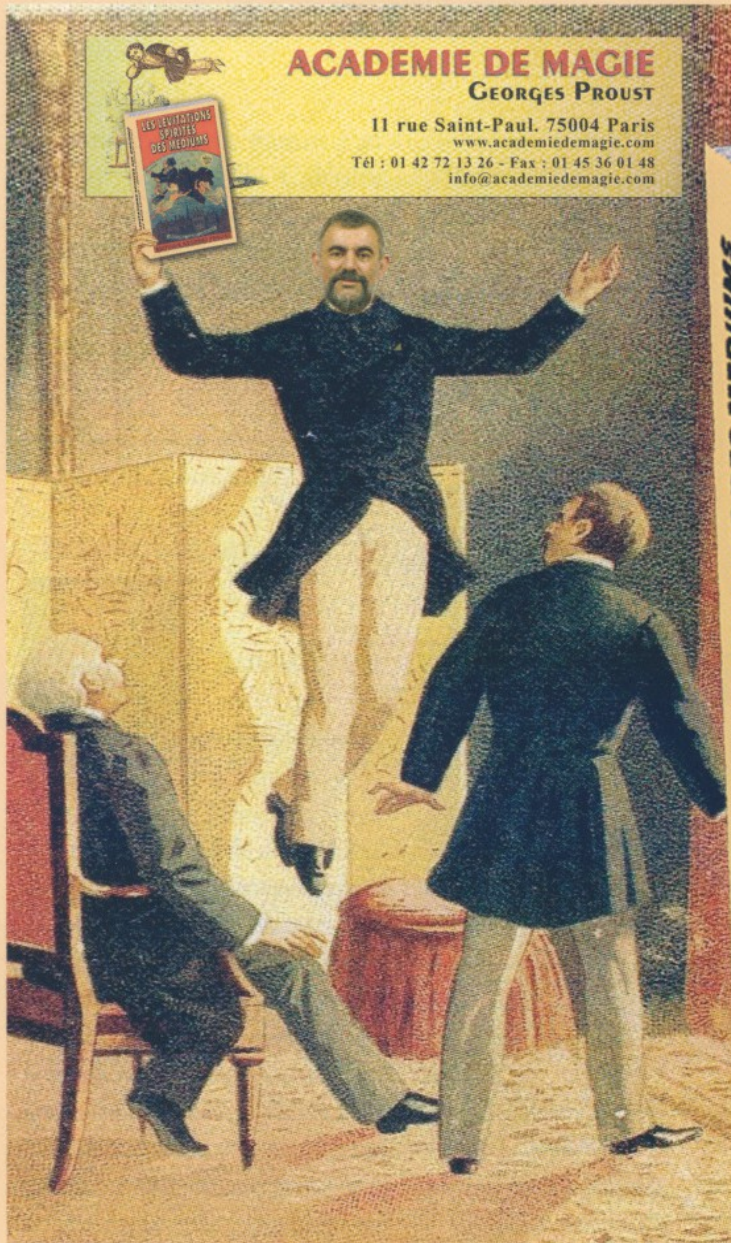
Vous prenez le bloc, le trou est caché par la paume de la main ; quand vous ouvrez le rabat, le trou est complètement caché. Vous écrivez une prédiction, vous arrachez la feuille puis vous la roulez en boule. Le bloc peut traîner sur la table quelques instants avant de commencer : il est logique de le maintenir fermé par un élastique (qui retient également le stylo, fig. 2).

Seconde partie

Sur un bristol, un spectateur dessine un objet simple. Vous remettez cette carte de visite, dessin non visible, dans le bloc. L'élastique permet de maintenir fermé le bloc (fig. 3). Vous déposez votre prédiction sur le tout. Il est important de ne pas regarder immédiatement le bloc. Faites maintenant votre effet : posez la prédiction sur le bloc. Au moment de la révélation de la prédiction, prenez le carnet qui sert de support à la prévision. Le spectateur ouvre la boulette prédiction. Il se crée une tension, un temps fort au moment de la révélation de la prédiction. C'est à ce moment que vous prenez connaissance de l'objet dessiné. Bien présenté, vous n'avez jamais (en apparence) regardé le bloc.



N'oubliez pas que *Karnet* est un outil qui a de très nombreuses utilisations... ■



ACADEMIE DE MAGIE
GEORGES PROUST
 11 rue Saint-Paul, 75004 Paris
 www.academiedemagie.com
 Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
 info@academiedemagie.com



PRIX DE SOUSCRIPTION : 40 €

Pour la première fois dans la littérature, Philippe Saint-Laurent décrit tous les phénomènes spirites de lévitation et tous leurs trucages. C'est une synthèse très documentée et détaillée sur des effets restés secrets pendant des décennies. Ces 426 pages de documents, de révélations et d'histoire vont vous transporter dans un monde inconnu, secret et poétique...

BON DE SOUSCRIPTION

LES LEVITATIONS SPIRITES DES MEDIUMS - PRIX DE LA SOUSCRIPTION = 40 €

NOM & PRÉNOM :

E-MAIL : TÉLÉPHONE :

ADRESSE POSTALE :

.....

DATE :

Réglement : chèque à l'ordre de l'Académie de Magie (11 rue Saint-Paul, 75004 Paris)
 PayPal (www.academiedemagie.com/souscriptions)

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Des clous et des fakirs...

Fanch Guillemin



« Vous mettez-vous quelquefois des clous dans le cul ? », s'enquit alors le fakir Bababec de Bénarès... »

[Voltaire, *Contes*, « Lettre d'un Turc sur les fakirs »]

Les miracles des fakirs

Dans ce conte spirituel et caustique, Voltaire nous fait part des arguments d'un sage brahmine siégeant gravement sur sa chaise à clous et se piquant sans enthousiasme des pointes dans le corps : seul moyen, selon lui, de conserver le respect de ses fidèles trop friands de « miracles »... Deux siècles plus tard, toujours avide de merveilleux, le grand public des séances de magie aimait encore à retrouver en scène des illusionnistes et d'adroits manipulateurs, bien sûr, mais aussi de brillants mentalistes, ventriloques, hypnotiseurs et fakirs apparemment invulnérables. Les organisateurs de spectacles exigeaient alors cette diversité magique qui fut d'ailleurs l'une des clés du succès du festival mondial de Sanlaville.

M'initiant à cet art au milieu des années 1950, et suivant l'exemple des grands « tourneurs » bretons de l'époque (Al Rex, Lo Hézic ou O'Shan), je m'escrimais donc sur mes cartes, foulards, pièces et cordes, et aussi à « endormir » les copains, cracher feu et fumée, pratiquer la mnémotechnie, me faire briser des pierres sur le ventre et me larder de grosses épingles...

Le fakir Crouïa Bey

« – Moi, je trouve ça épatant, fit Léonie, ces types qui s'enfoncent des épingles longues comme ça dans le gosier ; ça donne une riche idée des capacités de l'homme. Moi

je trouve... Et de quel bled êtes-vous, monsieur Crouïa Bey ?

– De Tataouine, dans le Sud-Tunisien. Ah ! Tataouine, agi ména, fiça l'arbiya...

– Blague dans le coin, je parie à votre accent que vous êtes de Bezons. Vous seriez pas le frère de Jojo Mouilleminche qui chantait à L'Européen ?

– Ah bon ! Vous connaissez mon frère ? Mais c'est vrai tout de même que j'ai fait mon service militaire dans les zouaves en Algérie, où j'ai été formé par un vrai fakir local... Moi, tout ce que je fais, c'est du solide, du réel : les sabres, les épingles à chapeau, les planches à clous... et pas d'trucage avec moi... »

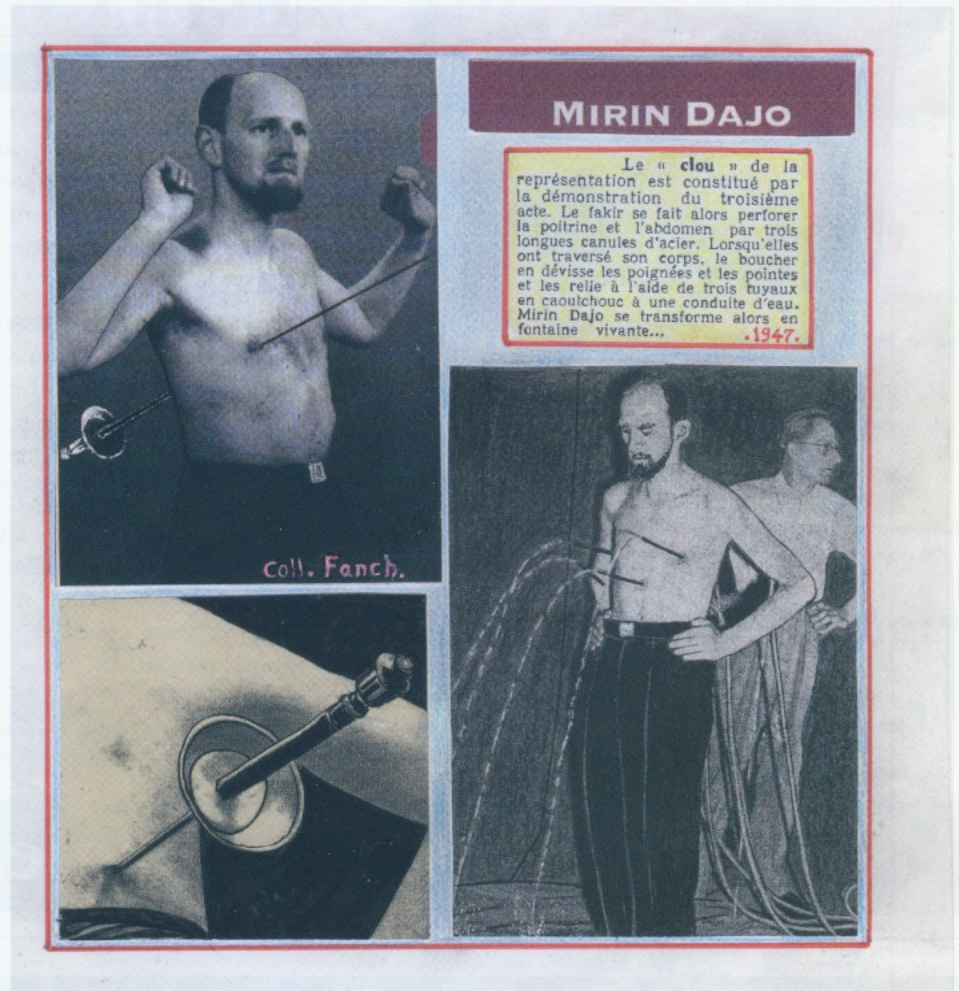
[Raymond Queneau (1903-1976), *Pierrot mon ami*. (Dont Albert Camus apprécia *Les Fêtes de fakirs, clowns et illusionnistes...*)]

En un temps où l'on voyageait très peu, l'exotisme exerçait un vrai pouvoir de fascination ; et des magiciens se faisaient passer pour chinois ou autres orientaux de l'Inde mystérieuse, aux miracles légendaires. Dans *Magicus*, n° 137, Jacques Delord assurait encore y avoir assisté à une authentique lévitation, et avoir vu, de ses yeux vu, « respirer » un temple dont les murs se gonflaient comme une poitrine vivante ! (S'agissait-il d'une illusion due aux mouvements de couches d'air chaud, comme j'ai pu en admirer parfois au Sahara ?) Pour ma part, lors de séjours en Inde, en 1972 et 1978, j'y ai rencontré aussi des fakirs accueillants. Un *jaadu wallah* (magicien de rue) a effectué au milieu du public et devant moi, une étonnante

lévitation de son gamin ; et U'Day Shankar de Calcutta m'a présenté sa « corde hindoue ». Mais, en simple amateur, et n'ayant pas la chance de jouir de l'imagination poétique de notre regretté confrère, je n'y ai prosaïquement vu hélas que de beaux tours d'illusionnisme...

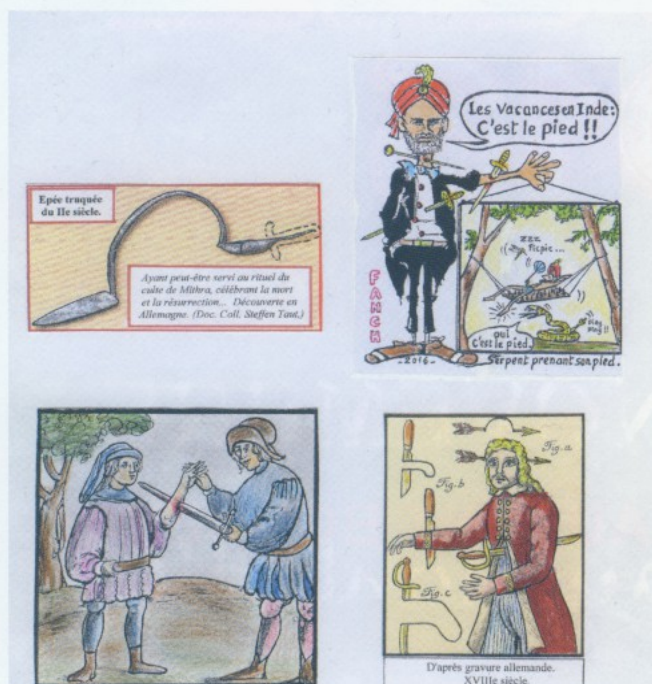
Transfixions et invulnérabilité

Quant aux pouvoirs des fakirs, il est vrai que les grandes festivités hindouistes, en Inde, au Sri Lanka, à la Réunion ou à Maurice, nous offrent le spectacle stupéfiant de *sadhus* et de pénitents en extase, se torturant de façons effrayantes et diverses. Certaines parties du corps, peu innervées et peu vascularisées se transpercent sans trop de risques. Je le faisais habituellement jusqu'aux années 1980. Ainsi, je m'enfonçais une grosse aiguille de seringue, par l'intérieur de la bouche, à travers la joue ; puis je faisais gicler une gorgée de vin rouge sur un carton blanc tenu en main gauche, afin que cela



puisse se voir de loin, et prouver l'absence de trucage. (Je l'ai présenté à la télé au Costa Rica.) Mais, je ne me suis jamais hasardé à me transpercer de part en part, comme le faisait l'extraordinaire fakir hollandais Mirin Dajo, dans les années 1940, avant de succomber d'une hémorragie interne pour avoir avalé une longue aiguille qu'il se proposait de dématérialiser mentalement ! (Note : son assistant était garçon boucher !) Pour le couteau au bras, la méthode Mystag, permettant de montrer les deux côtés du membre, faisait hurler au miracle mon cher public africain, convaincu du pouvoir de mes grigris. Des épées et couteaux truqués furent ainsi utilisés au théâtre et lors de rituels religieux, dès l'Antiquité, puis dans les mystères du Moyen-Âge, et par les escamoteurs. Enfin, Péchon de Ruby, familier des Bohémiens au XVI^e siècle, révéla que ceux-ci se servaient parfois secrètement du bras coupé d'un pendu encore frais pour créer cette illusion d'invulnérabilité... (Cf : mon *Histoire illustrée de la magie blanche avant Robert-Houdin*, également book-test aux quatre possibilités.)

(Illustration quatrième de couverture, *Les Véritables secrets des fakirs*, par le professeur Orloff, vers 1930). ■



ULTRA MENTAL

FLORIAN SEVERIN

ULTRA MENTAL

FLORIAN SEVERIN

Dans ce livre, vous apprendrez notamment :

- à aider un spectateur à rencontrer la fille de ses rêves !
- à faire condamner un tueur en série !
- à pratiquer une chirurgie du cerveau sur vous-même !
- et bien d'autres choses encore plus rigolotes...

« Dans l'absolu, le monde n'a sans doute pas besoin de davantage de livres de mentalisme ; mais nous avons certainement l'utilité de davantage de livres comme celui-ci. »

– Ken Weber

Dans son livre *Ultra Mental*, Florian Severin prouve avec brio qu'un spectacle de mentalisme peut être drôle, coloré, parfois même provoquant, sans pour autant sacrifier au mystère et à l'extraordinaire...

Ultra Mental regorge d'idées inédites, de subtilités psychologiques, d'innovations techniques et de discussions théoriques (il contient notamment, sur plus de quarante pages, l'une des études les plus approfondies qui existent en français sur les techniques du « pré-show »).

Dans un style percutant à l'humour et au second degré toujours présents, Florian Severin bouscule nombre d'idées reçues sur le mentalisme et stimulera votre créativité pour l'élaboration de vos propres routines.

Format 17 cm x 24 cm, couverture rigide,
360 pages, 65,00 €

www.livres-de-magie.com

CONTACT : arhl@hotmail.fr

DIABOL 2016

SAMEDI 12 NOVEMBRE

CENTRE DE LOISIRS LAURENT BONNEVAY
Saint Didier au Mont d'Or



ARHL



Graphisme JIPé

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
06 17 56 02 68
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp*
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
- Aubagne**
Club des magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Lionel Petitalot
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com
http://misdirection.e-monsite.net
- Avignon**
Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H**
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
- Bordeaux**
Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne**
Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
- Châteauroux**
Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
- 06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
- Flandre**
Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
- Grenoble**
Cercle Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
- Haute-Savoie**
Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille**
Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus59@free.fr
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Sébastien Deschâtres
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46
sebastien.deschâtres@orange.fr
http://crhl87.wix.com/crhl87
- Loire**
Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient**
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
- 03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
- Marseille**
Cercle des magiciens de Provence
Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr
- Nevers**
Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr
- Nice**
Magica
Gérald Mainart*
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
- Nîmes**
Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr
- Normandie**
Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre européen des mentalistes**
Claude Gilson*
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com
- Paris**
Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jcroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37
- AFPAM**
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net
- Perpignan**
Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- Poitiers**
Collège des artistes magiciens du Poitou
- Jacques Niogret
05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr
- Seine-et-Marne**
Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
- Toulouse**
Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr
- Tours**
Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
- Les Partenaires**
Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

★ FABIEN OLICARD ★
★ L'HOMME QUI CALCULE ★
★ PLUS VITE QUE SON OMBRE ★



Gill Frantzzi

Cotisations 2016

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2016.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginét
16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
bernardginet@hotmail.com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secetaire-general@magie-ffap.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

50^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS de
L'ILLUSION

DU 27 AU 30 OCTOBRE 2016 À NANCY



CHAMPIONNAT
de FRANCE de
MAGIE FFAP

CENTRE DE CONGRÈS PROUVÉ

1 Place de la République - NANCY

WWW.CONGRESFFAP2016.COM



ville de
Nancy,



FISM
OFFICIAL MEMBER

TOUT L'ART des MAGES, DEVINS, MEDIUMS,
SORCIERS et OCCULTISTES DÉVOILÉS par

LE PROFESSEUR ORLOFF

COMMENT ON PEUT RÉUSSIR les plus MERVEILLEUSES EXPÉRIENCES

3.50

Les Mystères de la Sorcellerie Moderne

LES

VÉRITABLES SECRETS

des **FAKIRS**

